



**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique**  
**Université Akli Mohand Oulhadj – BOUIRA**



***Faculté des Lettres et des Langues***  
***Département des Lettres et Langue Française***

**Mémoire de Master**

**Thème :**

**La femme entre soumission et anticipation dans «  
*Aimer Maria* »**

**Présenté par :**

- Bouakline Meryem
- Gasmi Souhila

**Sous la direction de :**

**M. Kadim Youcef.**

**Les Membres du jury :**

**Président :** M. Mourad Doukari.

**Encadreur :** M. Youcef Kadim

**Examineur :** M. Arezki Bellalem

**Année Universitaire 2021/2022**

## Dédicace

- *C'est avec une joie immense et un cœur ouvert, que je dédie ce modeste travail à mes chers parents pour leurs affections et leur amour, et pour leurs précieux conseils, sans leur soutien je ne réaliserai jamais ce que j'ai pu réaliser aujourd'hui.*
- *Mes remerciements sont destinés à mes chers grands parents qui n'ont cessé de prier pour moi, et leurs douas qui m'accompagnent tous les jours.*
- *A mes chères sœur et frères avec qui je partage mes moments de joie et du chagrin, je profite l'occasion pour remercier mes tantes et mes oncles, pour la sympathie et l'amour qu'ils m'accordent, à mes petites anges adorables Rima, Nesserine, et Tinhinan.*
- *A mes chères amies (kenza, Souhila, Ouassila, Saliha, Madjeda, Chahra, Djedjiga), en souvenir des bons et heureux moments qu'on a passé ensemble, avec mes vœux sincères de bonheur, santé et succès.*
- *Je tiens à le dédier aussi à ma chère binôme « Gasmi Souhila », pour sa compréhension et sa patience tout au long de la réalisation de ce projet, sans oublier les membres de sa famille.*

***En fin je dédie ce travail de fin d'étude à toutes les femmes qui souffrent en silence, je tiens à les soutenir et à leur dire qu'elles sont les créatures les plus courageuses et les plus audacieuses.***

**Meryem**

## Dédicace

*Je dédie ce modeste travail à*

*Mes très chers parents qui m'ont guidé durant les moments les plus pénible de ce long chemin, ma mère qui a été toujours à mes cotés et ma soutenu durant toute ma vie, et mon père qui a sacrifié toute sa vie afin de me voir devenir ce que je suis, vous êtes et vous resterez pour moi ma référence, la lumière qui illumine mon chemin.*

*Mes très chères sœur; Fatima, son mari et ses deux poussins Amar et Meriem, Chafia et son mari, Sonia, son mari et ses deux princesses Émilie et Élina, Kahina et son Y, Siham et son mari, Amel et la petite ange Sarah, les mots ne suffisent guère pour exprimer l'attachement, l'amour, l'affection que je porte pour vous mes anges gardiennes et mes fideles compagnones dans les moments les plus délicats de ma vie*

*Ma chère grand mère pour ses prières et son affection qu'elle me porte.*

*Mon amie d'enfance Siham pour les moments qu'on a passé ensemble.*

*Mes chères amies Djedjiga, Meryem, Lila et Saliha pour leurs conseils, leurs aides et leurs encouragements, je vous souhaite bonheur, réussite et prospérité,*

*Ma chère binôme Meryem avec qui j'ai partagé tous les moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail, ainsi que tous les membres de sa famille,*

*A mon cher ami k*

*Souhila*

## **Remerciement**

Nous remercions notre directeur de recherche monsieur « Youcef Kadim » pour tous les efforts qu'il a fournis, pour son bon encadrement et pour tous ses conseils précieux et son encouragement.

Nous tenons aussi a remercié tout le staff administratif et pédagogique, ainsi que tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce modeste travail.

## Table des matières

Table des matières	5
Introduction générale	9
Chapitre 1 Présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »	13
Introduction	14
1 Présentation de l'auteur	15
2 Présentation de corpus	16
3 Résumé de corpus	16
4 La définition de paratexte	17
4.1 La biographie de Gerard Genette	17
4.2 Le paratexte	17
4.2.1 Le paratexte selon Gerard Genette	17
4.2.1.1 Le titre	18
4.2.1.2 La titrologie	19
4.2.1.3 Symbolisme de la couleur	20
5 La première de couverture	21
5.1 La définition de la première de couverture	21
5.2 L'analyse des éléments de la première de couverture	22
5.3 L'importance de la première page de couverture	24
6 La quatrième de couverture	25
6.1 Définition de la quatrième de couverture	25
6.2 L'analyse des éléments de la quatrième de couverture	25
Conclusion	27
Chapitre 2 La critique thématique du roman « <i>Aimer Maria</i> »	28
Introduction	29
1 L'étymologie du mot thème	30
1.1 La définition du thème selon le dictionnaire le Larousse	30
2 La définition de l'approche thématique	30
3 L'analyse thématique dans le roman « Aimer Maria »	31
3.1 L'enfermement	32
3.2 La violence	33
3.2.1 la violence psychologique	33

3.2.2 La violence verbale	34
3.2.3 La violence physique	35
3.3 Le viol conjugal	35
3.4 La douleur	36
3.5 L'amour	37
3.6 Les souvenirs	38
3.7 La liberté	40
Conclusion	42
Chapitre Analyse des personnages	43
Introduction	44
1 Définition du personnage	45
2 La théorie d'analyse selon Philippe Hamon	46
2.1 L'être du personnage	46
2.1.1 Le nom :	46
2.2 .Les dénominations	46
2.3. Le portrait	46
2.1.2 Le portrait physique	46
2.1.3 Le portrait moral (psychologique)	46
2.1.4 Le portrait en action	46
3 Analyse des personnages	47
3.1 Maria	47
3.2 L'autre	48
3.3 Rosa	48
3.4 Alia	49
3.5 Ali	49
3.6 Le père	50
3.7 Nora	50
3.8 Belle mère	50
3.9 La mère d'Ali	51
4 Le schéma actantiel :	52
4.1 L'analyse de schéma actantiel	53
Conclusion	54
Chapitre 04 Étude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »	55
Introduction	56
1 Généralité et définition	57
1.1 C'est quoi la soumission ?	57
1.1.1 La définition de la soumission selon le dictionnaire le « Larousse » :	57
1.1.2 La définition de la soumission de la femme :	57

2	La femme Algérienne dans le roman maghrébine	58
2.1	La femme dans le roman coloniale (1945_1970)	58
2.2	La femme dans le roman de la décennie noire □ 1990-2001 □	59
3	La littérature féminine d'expression française :	60
4	Le rôle de la religion dans la soumission de la femme	61
5	La femme et la société patriarcale	64
5.1	Le système patriarcal	64
5.2	Le patriarcat selon le Larousse	64
	Conclusion	68
	Conclusion générale	69
	Références bibliographiques	72

## **Introduction générale**

## Introduction générale

---

La littérature a été souvent considérée par des écrivains comme un issu qui leur permet de traduire leurs sentiments et leurs chagrins, l'écriture pour eux est le meilleur moyen de s'évader.

La littérature est un ensemble des œuvres écrites ou oral, est un art exprimant un idéal de beauté, c'est l'ensemble de productions appartiennent à un pays ou une génération, cette dernière est apparu en France au début de XIIIème siècle ensuite il se propagé dans les autres pays de l'Europe.

La littérature est le savoir le plus précieux, c'est le moyen avec lequel l'écrivain se définit et se présente au monde, elle est l'océan ou se regroupe tout les thèmes qui réunissent la joie et la tristesse, le beau et le mauvais.

La maîtrise de la langue française a permet la naissance d'une littérature qui s'appelle « la littérature maghrébine d'expression française », elle est née principalement vers les années 1945/1950 dans les trois pays de Maghreb (l'Algérie, la Maroc et la Tunisie), avec des écrivains très connus à l'exemple (Ahmed Sefrioui, Tahar Ben Jelloun, Nabil Farés, Drisse Chraïbi...). Après la deuxième guerre mondiale, la littérature maghrébine est devenue une forme d'expression reconnue.

L'apparition de cette littérature a donnée force aux écrivaines maghrébines de prouver leurs existence, en criant une nouvelle forme qu'est la littérature féminine, elle a permet à la femme d'imposer sa voix dans un monde qui a tendance à l'oublier.

Un groupe de femmes ont marqué cette littérature à l'image de (Assia Djébar, Taous Amrouche, Maïssa Bai, Fatima Mernissi...).

Cette littérature est apparu en vue de mettre fin à l'humiliation de la femme, pour permettre à la femme d'avoir accès à une certaine liberté, ce mouvement est une réponse à l'exclusion de la femme et à la critique masculine « on nous a figé entre des mythes horribles, entre la méduse et l'abîme [...] qu'ils tremblent, les paraîtres, en va leurs montrer non sextes ! [...], il suffit qu'on regarde la méduse en face pour la voire : elle n'est pas mortelle. Elle est belle et elle rit ».<sup>1</sup>

Ecrire pour une femme est un tabou dans la société patriarcale, la femme qui ne doit pas soupirer ou aspirer, dans ce sens Assia Djébar a dit :

« J'écris par ce que l'enfermement des femmes ...est une mort lente, par ce que les hormones des femmes analphabète au docteur, est une mort lente, par ce que la non solidarité

---

<sup>1</sup>CIXOUS, Hélène. Le rire de la Méduse. Ed Galilée. Paris, 2010, p. 42.

## Introduction générale

---

des femmes se fait dos tourné à un passé peut être de silence, mais certainement pas d'entraide,... »<sup>2</sup>.

L'écriture se transforme dès lors, en moyen de résistance contre ce combat de discours masculin et contre une société traditionnelle « que se soit dans un contexte européen ou maghrébin, l'activité créatrice a été conçue libératrice, voir même dénonciatrice d'un espace privé réservé aux femmes face à "l'espace publique" traditionnellement réservé aux hommes »<sup>3</sup>.

La littérature maghrébine féminine a bien marqué l'histoire littéraire, beaucoup d'écrivaines ont pris le plume afin de tracer leurs chemin et dévoilant ainsi leur malheur en hurlant avec des lettres. « L'écrit des femmes en littérature maghrébine : une naissance, une fuite ou une écharpée souvent. Un déficit parfois. Une mémoire sauvé qui brule et qui pousse en avant...L'écrit des femmes qui soudain affleurent ? Cris étouffés enfin fixés, l'arole et silence ensemble Fécondés »<sup>4</sup>.

La femme entre soumission et anticipation dans « *Aimer Maria* » de Nassira Belloula est le thème de recherche de notre mémoire de master, notre corpus s'inscrit dans le cadre de la littérature Algérienne de la langue française, qui traite la femme comme sujet.

Notre choix de travailler sur ce roman est venu après les lectures que nous avons faites et nous nous sommes attirées par les sujets sur les quelles Nassira Belloula a parlé, et que son histoire touche beaucoup le quotidien de la femme Algérienne, et par le fait que le personnage principale « Maria » a vécu l'interdit et l'humiliation, sans que personnes interviennent pour la sauver ou la rassurer.

L'écrivaine de notre corpus d'étude a souvent écrit sur la situation misérable de la femme algérienne, citant « *La revanche de May, Terre des femmes* » ou autres écrits où la femme était son sujet phare.

Dans le roman « *Aimer Maria* », Nassira Belloula a pausé son attention sur un sujet qui a toujours touché ses sentiments, qui est la condition féminine et de tous ce que rend son quotidien si malheureux dans cette société purement masculine, l'écrivaine a voulu faire entendre la voix de ces femmes enfermées, qui ont perdu le pouvoir de la parole. "*Aimer Maria*" est une histoire fictive qui reflète la réalité amère, dure et psychologiquement profonde.

---

<sup>2</sup>www.fabula.orgconsulté le 25/08/2022

<sup>3</sup>BUENO ALONSO, Josefina, femme, identité, écriture dans les textes francophones du Maghreb, université d'Alicante, 2004, p.16.In file:///C:/Users/Pc/Downloads/34454-Texto%C3%ADculo-34472-1-10-20110610(1)%20(1).PDF, consulté le 25/08/2022.

<sup>4</sup>DIDIER. Beatrice. L'écriture, femme, Ed. PMF, presses Universitaire de France, Paris, 1991, P.85.

## Introduction générale

---

Notre travail de recherche qui traite la femme dans la société traditionnelle, nous a poussé à poser cette problématique « qu'elle est la place réservée pour la femme dans la société algérienne, et quels sont les facteurs qui l'ont poussé à être soumise ? » et les questions ci-dessous :

- Est-ce que la femme représentée dans le roman « Aimer Maria » traduit-t-elle la vie réel de la femme algérienne ?
- Maria avait elle accepté son quotidien malheureux ou elle a opté pour une autre vie ?
- Est-ce que Maria a trouvé finalement sa liberté ?
- Qu'elles sont les thèmes abordés par l'auteur dans le roman « Aimer Maria » ?

Afin de répondre à quelques questions, nous allons proposer les hypothèses qui suivent :

- Les conditions de vie des femmes Algérienne sont les mêmes et Nassira a vécu dans cette société, cela nous permettra de dire que Nassira Belloula a tiré son histoire de la réalité.
- Maria a quitté la maison de son mari, cela prouve que cette dernière n'a pas accepté son sort et qu'elle a cherché des moyens pour sortir de sa soumission.

Tout travail littéraire nécessite une méthodologie et un plan bien organisé, afin de réaliser un travail bien structuré dans notre recherche que nous allons appliquer sur notre corpus "*Aimer Maria*", nous allons commencer par l'étude paratextuelle du roman, ensuite, nous allons passer à l'approche thématique puis à l'étude des personnages dans le roman, et enfin nous allons étudier la soumission de la femme dans le roman « *Aimer Maria* ».

Notre travail de recherche est fondé sur quatre chapitres :

Dans le premier chapitre intitulé : "*Présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »*", nous allons étudier le paratexte qui engendre (le titre, la première de couverture, la quatrième de couverture) en se basant sur l'ouvrage théorique de théoricien Gerard Genette.

Ensuite, dans le second chapitre, qui s'intitule "*La critique thématique dans le roman « Aimer Maria »*", nous allons étudier la critique thématique en se focalisant sur les ouvrages de quelques théoriciens tel que Roland Barthe et Aron Paul et nous allons dégager les thèmes qui sont en relation avec notre sujet principale qui est "**la femme entre soumission et anticipation dans « Aimer Maria »**".

En revanche, dans la réalisation de troisième chapitre intitulé "*Analyse des personnages dans le roman « Aimer Maria » de Nassira Belloula*", nous allons faire l'étude

## Introduction générale

---

des personnages, en s'appuyant sur la théorie d'analyse de Philippe Hamon et puis nous appliquant le schéma actantiel de Greimas.

En fin, dans le dernier chapitre intitulé "Etude de la soumission de la femme dans le roman « *Aimer Maria* »", nous allons étudier la soumission de la femme en faisons référence à notre corpus d'étude, et à d'autres romans qui ont étudié ce sujet tel que Tahar Ben Jelloun dans "*l'enfant de sable*" et Leila Sebbar dans "*la jeune fille au balcon*".

## *Chapitre 1*

*Présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse  
paratextuelle du roman « Aimer Maria »*

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## *Introduction*

Dans le premier chapitre intitulé « Présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « *Aimer Maria* », nous allons nous intéresser à l'étude de paratexte qu'est défini comme étant « la totalité des discours de commentaires ou de présentations qui accompagnent une œuvre »<sup>5</sup>, autrement dit, le paratexte est l'ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit à fin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur.

Le paratexte est toujours au service de son texte ; d'ailleurs à l'achat d'un livre, les éléments paratextuelles sont toujours ceux dont le lecteur s'aperçoit en premier (le titre, nom de l'auteur, maison d'édition...)

Cependant, nous allons tenter d'analyser tout au long de ce chapitre les différents éléments qui composent le péri-texte (la première de couverture, la quatrième de couverture...).

---

<sup>5</sup><http://fr.wikipedia.org/wiki/Paratexte> consulté le 26/05/2022.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## 1 Présentation de l'auteur

Nassira Belloula est journaliste poète et écrivaine algérienne d'expression française. Née le 13 février 1961 à Batna dans les Aurès, elle a grandi à Alger où elle a effectué ses études primaires et moyennes, puis, elle rejoint sa ville natale où elle poursuit ses études secondaires.

De retour à Alger elle étudie à l'Ecole Nationale des cadres de la jeunesse.

Après son mariage elle rejoint la presse dite indépendante en Algérie à partir de 1993 où elle exerce le métier de journalisme dans des quotidiens francophones.

En 2010, elle quitte l'Algérie pour s'installer à Montréal au Canada où elle reprend ses études et obtient un bac en arts et sciences.

À son jeune âge, notre écrivaine commence son travail littéraire en publiant son premier recueil de poème intitulé « *Les Portes du soleil* » édité aux éditions Enal en 1988. Elle est auteure d'une dizaine d'ouvrages entre romans, essais, poésies et nouvelles.

Parmi ses œuvres on trouve :

### 1. La poésie :

- *Les Portes du Soleil*, poésies, éditions Enal, 1988.

### 2. Romans et récits :

- *Algérie, le massacre des innocents*, édition Fayard, 2000.
- *Le Revanche de May*, Roman éditions Enag et *Rebelles en toute demeure*, récit, éditions Chihab, 2003.
- *Visa pour la haine*, roman, éditions Alpha, et *djemina*, récit, Média-plus, 2008.

### 3. Essais :

- *Algérie, le massacre des innocents*, Paris, Fayard, 2000.
- *Conservations à Alger, quinze auteurs se dévoilent*, Alger, Chihab, 2005.
- *Les Belles Algériennes, confidences d'écrivaines*, Constantine, Média-plus, 2006.
- *Soixante ans d'écriture féminine en Algérie*, Alger, Enag, 2009.

### 4. Ouvrages collectifs :

- *Arbres Bleus, fantômes naufragés*, poésies, collectif, Sétif, Mille feuilles, 2008.
- *Tamazgha francophone au Féminin*, collectif sous la direction de Boussad Berrichi, Paris, Séguier, collection « Littérature », 2009.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## 2 Présentation de corpus

Notre corpus d'analyse « *Aimer Maria* » est un roman polyphonique à double voix narratifs qui est tenu par la principale intéressée Maria et par sa fille Alia, l'histoire se déroule sur une mère de famille, qui paraissait insensé aux premiers abords, mais en fait c'est une mère qui a vécu l'enfermement et la soumission.

A coté de ces grandes écrivaines maghrébines Assia Djébar, Maïssa Bay, Nassira Belloula aussi c'est une grande écrivaine qui soutien la cause féminine.

Dans ce roman l'écrivaine a commencé avec une citation « Il ya une voix qui n'utilise pas les mots »<sup>6</sup> qui a résumé la moitié de contenu du roman, cette citation nous a donné l'intension que il ya une souffrance silencieuse dans l'histoire.

Ce corpus présente l'image d'une femme maghrébine qui n'a pas le droit de vivre sa vie comme elle espère, parle d'une femme qu'est prisonnière entre les quatre murs, qui est comme une machine à obéir aux ordres de la religion et des traditions qui favorisent l'homme au profit de la femme.

## 3 Résumé de corpus

Maria décide de quitter le domicile conjugale après 30 ans de mariage en laissant Nora et ses sœurs sous le choc de sa décision, l'histoire de ce roman raconte la vie d'une épouse qui vie le calvaire avec son conjoint qui la méprise tout le temps, l'héroïne souffre silencieusement, elle a vécu 30 ans de mépris et de haine avec son mari et sa famille.

Ce roman à double voix féminine, celle de Maria la mère et celle de sa fille Nora, on assiste a un va et vient entre la mère et sa fille, au fur et à mesure de lire le roman on découvre que l'écrivaine veut dévoiler la réalité de la société maghrébine qui prive la femme de ses droits, en donnant le pouvoir à l'homme.

L'autrice dans cette œuvre a parlé des traditions patriarcales et des traditions religieuses qui obligent la femme à être soumise.

Donc l'écrivaine nous a offert un hurlement d'une voix féminine qui souffre d'une obéissance et d'une dépendance, et qu'elle l'opte à sa liberté en sortant de la prison conjugale.

---

<sup>6</sup> Aimer Maria, Nassira Belloula, page7

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## 4 La définition de paratexte

### 4.1 La biographie de Gerard Genette

Né en 1930, Gerard Genette est un critique littéraire et théoricien structuraliste ayant largement contribué au développement de la narratologie, en plus qu'est écrivain et enseignant il est aussi assistant de la langue française à la Sorbonne et maître de conférence à l'école normal supérieure, Genette a développé une théorie de la « narratologie » qui décrit le fonctionnement d'un récit qu'est devenue aujourd'hui universelle.

Genette est l'auteur de plusieurs œuvres à l'exemple :

- Genette, G, 1966. *Figures 1*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 1969, *Figures 2*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 1972, *Figures 3*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 1979, *Introduction à l'architexte*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 1983, *Nouveau discours du récit*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 1999, *Figure 5*, Paris, Seuil.
- Genette, G, 2004, *Métalepse, De la figure à la fiction*, Paris, Seuil.

### 4.2 Le paratexte

La notion de paratexte est définie comme l'ensemble d'éléments d'accompagnements d'une œuvre écrite, se sont des éléments qui nous permet d'avoir une idée sur l'œuvre avant d'entamer la lecture intérieure à l'exemple « titre, dédicace, préface, note... », Il est défini aussi comme l'ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter sa compréhension pour le lecteur.

#### 4.2.1 Le paratexte selon Gerard Genette

Pour mieux expliquer la notion de paratexte nous avons fait appel à la théorie de Gérard Genette :

Pour Gerard Genette « le paratexte se compose donc empiriquement d'un ensemble hétéroclite de pratique et de discours de toutes sortes et de tous âges que je fédère sous ce terme au nom d'une communauté d'intérêt, ou convergence d'effets qui me paraît plus importante que leur diversité d'aspect »<sup>7</sup>.

---

<sup>7</sup>Gerard Genette, Seuil, Collection poétique, Seuil, page 05

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

Toujours dans la définition de paratexte Genette à ajouté : « le paratexte est donc pour nous ce par quoi un texte se fait livre et se propose comme tel à ses lecteurs, et plus généralement au public. »<sup>8</sup>

Gerard Genette nous a informé dans son ouvrage que « les voix et moyens de paratexte se modifié sans cesse selon les époques, les cultures, les genres, les auteurs, les œuvres, les éditions de même œuvre. »<sup>9</sup>

Gerard Genette dans sa théorie a divisé le paratexte en deux catégories : la première c'est celle qui se situe à l'intérieure de livre « le péri-texte » elle engendre (le titre, les sous titres, les intertitres, les noms de l'auteur et de l'éditeur, la date d'édition, la préface, les notes, les illustrations, la table des matières, la page de garde, la quatrième de couverture...)

Et celle qui se situe à l'extérieur de livre " épitexte " elle englobe (entretien et interview donné par l'auteur avant, après ou pendant la publication de l'œuvre, sa correspondance, ses journaux intimes...)

Il y a aussi le théoricien Vincent Jouve qui nous a expliqué dans son ouvrage « poétique du roman » comment Genette a décomposé le paratexte :

« Genette, s'appuyant sur le critère de l'emplacement, distingue deux sortes de paratexte : le paratexte situé à l'intérieur du livre (titre, préface, notes, titres de chapitres) auquel il donne le nom de péri-texte, et le paratexte situé (...) à l'extérieur du livre (entretiens, correspondances, journaux intimes) qu'il baptise épitexte. Si le péri-texte n'est jamais séparé du texte, l'épitexte lui n'est souvent adjoint qu'à posteriori, à la faveur d'une édition érudite et pour donner un éclairage contextuel et biographique... »<sup>10</sup>

Le roman sur lequel nous avons travaillé est riche sur le plan paratextuel mais dans notre analyse nous allons nous focaliser seulement sur quelques éléments de péri-texte « le titre, la première de couverture, la quatrième de couverture »

## 4.2.1.1 Le titre

Le mot titre trouve son origine du latin « titulus » qui signifie titre.

Le Larousse a donné un ensemble de définitions pour le mot « titre ».

Nom masculin

(Latin titulus)

---

<sup>8</sup>Ibid page 04

<sup>9</sup>Ibid page 06

<sup>10</sup>Vincent Jouve, poétique du roman, Ed. Armand Colin, Paris, 2007, p.09.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

Dénomination d'une dignité, d'une charge ou d'une fonction (souvent élevée) :

Le titre d'empereur, titre de noblesse.

Mots, expressions, phrases servant à désigner un écrit, une de ses parties, une œuvre littéraire ou artistique, une émission, etc. Le titre d'un film<sup>11</sup>.

De nombreuses définitions sur le titre se réunissent autour de même concept.

Selon le Larousse le titre est une : « inscription en tête d'un livre, d'un chapitre, pour indiquer le contenu »<sup>12</sup>

## 4.2.1.2 La titrologie

La titrologie c'est une discipline qui s'intéresse aux titres des œuvres littéraires (roman, poésie, film...).

Celle-ci a été célébrée par Léo. Höck en 1982 dans son ouvrage « La Marque du titre », dans lequel il s'est intéressé à l'étude d'ensemble de problèmes théoriques du titre.

Pour mieux expliquer le concept de « titrologie » nous allons nous intéresser à l'étude qu'a faite le théoricien Gerard Genette, dans son ouvrage où le titre est abordé en profondeur et de façon systématique à partir de la détermination de son emplacement.

Genette a déclaré dans son ouvrage « Seuil » que « La définition même de titre pose quelques problèmes et exige un effort d'analyse »<sup>13</sup>

Selon Charles Grivel (1973. 1606) la « puissance » du titre est indiscutable du fait que « l'autorité de texte se lit et se subit dès sa marque inaugurale ».<sup>14</sup>

Le titre a un rôle primordial puisque il est le premier contact entre le lecteur et l'œuvre, c'est à partir de titre que le lecteur décide de lire ou non un roman.

Antoine Furetière dit : « un bon titre est le vrai proxénète d'un livre »<sup>15</sup>

Autrement dit le titre est le point de départ dans l'analyse romanesque, est une clé d'entrer à tout texte littéraire, c'est un élément paratextuel utilisé par l'auteur afin de résumer le contenu de son œuvre.

---

<sup>11</sup> [www.cnrtl.fr/etymologie/titre](http://www.cnrtl.fr/etymologie/titre) (consulté le 27/05/2022 à 10 :30h).

<sup>12</sup> Larousse/SEGER, 2004, deuxième édition, p.42.

<sup>13</sup> Gerard Genette, *Seuil*, collection poétique, Seuil, page 54.

<sup>14</sup> Justin T.Ouoro, Mahamadou Ouédraogo, science du langage : articulation, désarticulations, réarticulations, édition publibook, p., p., p.23.

<sup>15</sup> LEO Houk, *La Marque de titre*, La Haye, Mouton, 1981, p.03.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

Dans notre corpus d'étude intitulé « *Aimer Maria* », nous avons commencé l'étude de ce dernier par son titre, par ce qu'il est le premier élément qui attire l'attention comme il a dit Léo Hoek : « il faut commencer l'étude du texte par celle de son titre »<sup>16</sup>

Il est placé dans la première de couverture « c'est dans le titre que se manifeste déjà le sens du texte »<sup>17</sup>

Comme le titre est le premier contact entre le lecteur et l'écrivain, ce dernier essaie toujours de choisir un bon titre pour son ouvrage.

Nous avons commencé l'étude de notre roman « *Aimer Maria* » par l'analyse de son titre :

Le titre de notre corpus sous forme d'une phrase verbale, il se compose de deux mots, (" Aimer " un verbe à l'infinitif qui exprime un sentiment vif et "Maria " qui a des origines religieuses)

Nous avons commencé notre analyse en ajoutons nos propos aux propos de Nassira Belloula lors de son interview dans le journal El watan lorsqu'elle a dit : « Maria est un prénom qui est très utilisé actuellement il a été utilisé par rapport à Maria, la concubine copte du prophète Mohamed. L'histoire du roman tourne un peu au tour de certaines idées et de la religion ». <sup>18</sup>

En lisant le titre nous avons eu l'impression que Maria est une personne abandonnée qui souffre d'une solitude et du manque émotionnel suite à sa séparation de sa famille et de son amant Ali, elle s'est représentée comme étant une femme soumise et abandonnée, qui a le statu d'une femme domestique, qui a sacrifié sa vie pour le bonheur de son mari et celui de ses enfants, en enterrant sa petite personne dans la tristesse, personne ne lui prête attention, elle vit dans le cercle de l'abondant malgré qu'elle est entourée de sa famille.

### 4.2.1.3 Symbolisme de la couleur

Le titre de notre corpus « *Aimer Maria* » est écrit en rouge, « cette couleur est ambivalente dans la symbolique occidentale ; il associé à la fois à l'honneur et au danger »<sup>19</sup>

Le rouge utilisé dans le titre de notre roman a plusieurs significations :

Premièrement, il symbolise l'amour que partage Maria avec sa famille, ses filles et son bien aimé Ali, deuxièmement, il peut symboliser la tristesse suite au mariage traditionnel de Maria à un âge mineur ce qui a bouleversé toute sa vie et qu'il la éloignée de tout son

---

<sup>16</sup> Ibid. P.01.

<sup>17</sup> Ibid. p.03.

<sup>18</sup> <http://www.elwatan.com/édition/culture/nassira-belloula-romancière-algerienne-les-editeurs-algerien-doivent-faire-des-coedition-11-11-2018>( consulté le 05/06/2022 à 12:30).

<sup>19</sup> <https://fr.wikipidia.org/wiki/Rouge> (consulté le 06/06/2022 à 18:30).

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

entourage chaleureux, troisièmement, il peut aussi signifier la souffrance, par ce que Maria a vécue 30 ans de la violence et de l'interdit.

Après toutes ces années de galère et de misère, Maria a pris finalement la décision de quitter le domicile conjugal pour aller se réfugier auprès de sa mère.

Donc le rouge est une couleur qui peut être très différente voir même contradictoire, elle peut représenter à la fois l'amour et la haine.

## 5 La première de couverture

L'étude de couverture est définie comme l'un des éléments du « paratexte », il est considéré comme étant l'un des cinq types de « transsexualité ».

L'étude de « la couverture » se compose généralement de quatre éléments qui sont (la première de couverture, la quatrième de couverture, la tranche ou le dos, le bandeau).

Pour Gérard Genette, « la couverture imprimée donc sur le papier ou carton, est un fait assez récent, qui semble remonter au début de 19<sup>ème</sup> siècle »<sup>20</sup>, il a ajouté que « la page de titre était alors l'emplacement essentielle du paratexte éditorial »<sup>21</sup>.

### 5.1 La définition de la première de couverture

La première de couverture est le recto d'un livre, elle représente la première page extérieure, elle comprend généralement un titre, parfois un sous-titre, inclut le nom de l'auteur, le nom et le sigle de la maison d'édition, la mention du genre (poésie, conte, roman,...). C'est une illustration ayant de l'impact.

Les éléments de la première de couverture ont ainsi une fonction d'information et viennent donner des indications sur le contenu du livre et son auteur, que ce soit sur la nature, le genre et le style de l'ouvrage.

Gerard Genette signale dans son ouvrage « *seuil* » que la première page de couverture contient : «

- Nom ou pseudonyme de l'auteur (ou des auteurs)
- Titre(s) de l'auteur
- Indications génériques
- Noms de ou des traducteurs, du ou des préfaciers, du ou des responsables de l'établissement du texte et de l'apparat-critique
- Dédicace

---

<sup>20</sup>Gerard Genette, *Seuils*, collection poétique, Seuil, Paris. P.23

<sup>21</sup> Ibid. P.23.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

- Epigraphe
- Portrait de l'auteur ou pour certaines études biographique ou critique de la personne objet de cette étude
- Illustration spécifique
- Titre et ou emblème de la collection
- Nom du ou des responsables de cette collection
- En cas de reprise, mention d'une collection d'origine
- Nom ou raison social et /ou emblème de l'éditeur (ou des éditeurs) en cas de coédition
- Adresse de l'éditeur
- Numéro de tirage ou « édition »
- Date
- Prix de vente »<sup>22</sup>

Dans notre corpus d'étude « *Aimer Maria* », nous avons constaté que l'écrivaine n'a pas mentionné beaucoup d'informations dans la première page de couverture :

- Nom et prénom de l'écrivaine : Nassira Belloula.
- Le titre : « *Aimer Maria* ».
- L'image.
- Nom de la maison de l'édition Chihab Edition.

## 5.2 L'analyse des éléments de la première de couverture

- **Nom et prénom de l'écrivaine :** le nom de l'auteur est l'un des éléments qui attire l'attention des lecteurs vers un roman, le titre ou le nom de l'auteur se mentionne en haut sur la première de couverture, il s'écrit en caractère gras, on trouve une petite distance entre lui et le titre du roman.

Nous avons choisie de travailler sur le roman « *Aimer Maria* » par ce que l'écrivaine est connue, elle a écrit beaucoup de romans qui traitent l'actualité, elle lutte toujours pour la liberté de la femme, en plus elle a gagné des prix littéraires tels que « *Lauréat du prix de l'Espace Femmes Arabes du Québec en 2010* » et elle a gagné « *le prix littéraire international Kateb Yacine en 2016* ».

Elle travaille avec des maisons d'éditions telles que « Chihab Edition ».

---

<sup>22</sup> Ibid. P.23.24.

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

**6 Analyse de titre "Aimer Maria" :** en lisant le roman « *Aimer Maria* » nous avons découvert que Nassira Belloula a donné plus d'attention pour le personnage « Maria », la première intention qui nous vient en tête en le lisant, c'est que ce personnage était méprisé de la part des autres personnages, nous avons découvert aussi que Maria vie dans un milieu rempli de haine.

Nassira Belloula a choisie ce titre pour ce roman afin de capter le regard des lecteurs vers le personnage principal Maria et d'éveiller chez le lecteur la curiosité de savoir le reste de l'histoire, en choisissant ce titre « *Aimer Maria* » l'écrivaine a fait sorte d'un mini-résumé pour son œuvre.

## 7 L'analyse de l'image dans le roman

### ➤ C'est quoi l'image ?

Est un message visuel composé de différents types de signes, c'est l'ensemble de signes qu'ils convient d'interpréter et qui pose un rapport de ressemblance avec la réalité.

L'image est défini dans le dictionnaire « *Le Petit Larousse* » comme étant : « la représentation d'un être ou d'une chose par les arts, par les techniques d'impression ou de production »<sup>23</sup>

➤ Le rôle de l'image dans le roman : l'outil d'une image dans une œuvre littéraire permet de donner plus de précision sur le thème que celle produite ou représentée par les lettres, en plus l'utilisation de l'image repose l'attention du lecteur et rend la lecture du texte moins aride.

➤ L'analyse de l'image dans le roman « *Aimer Maria* » : Dans notre corpus d'étude « *Aimer Maria* » Nassira Belloula a accompagné son œuvre avec une photo à fin de symboliser et d'exposer son personnage principal.

Dans notre corpus d'analyse, l'image est trop affichée sur la première page de couverture, cette icône représente une jeune fille qui se balade au bord de la mer, signe quelle est joyeuse mais cette dernière est représentée toute en couleur noire qui symbolise la tristesse, le chagrin et l'obscurité, qui nous fait penser que cette fille aura un destin malheureux.

---

<sup>23</sup>Dictionnaire Le petit Larousse illustré 2013, Paris, p.559.

## Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

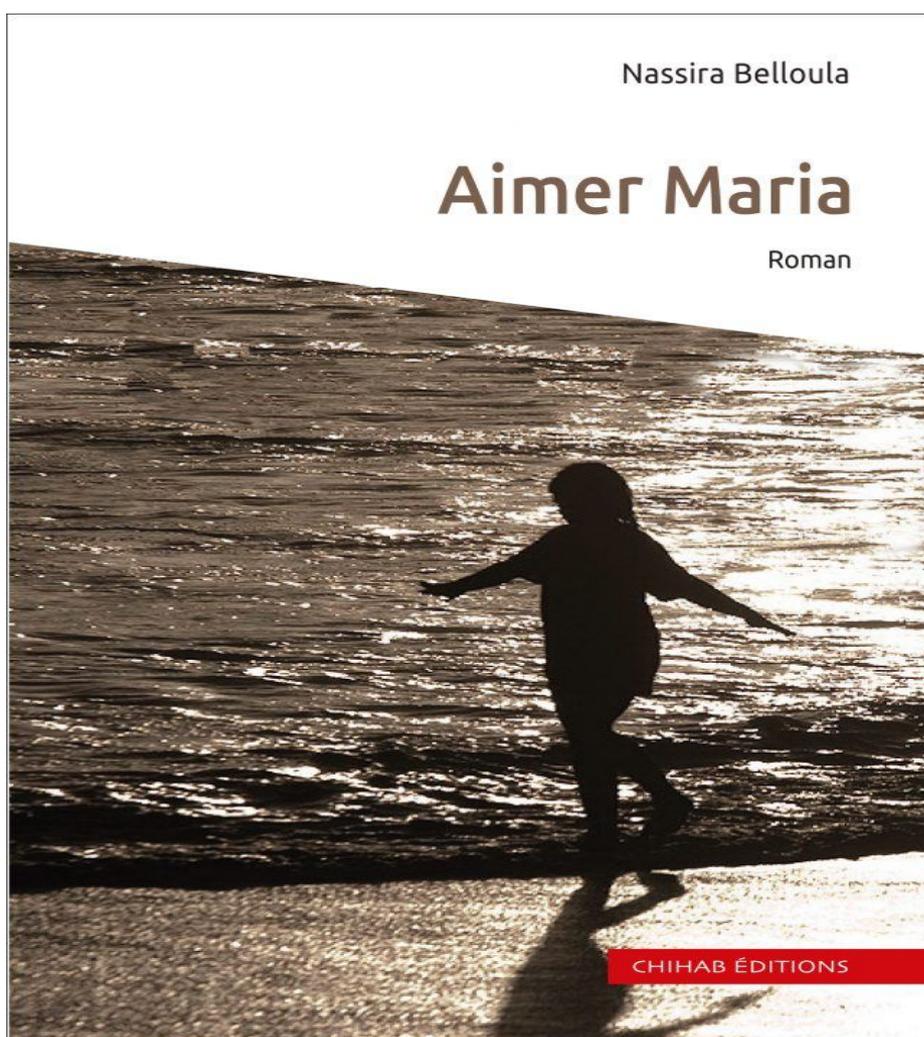
---

En analysant profondément l'image, nous avons remarqué qu'elle est totalement noire surtout l'ombre de la fille, sauf le côté gauche qui est en blanc qui représente le coucher du soleil, cette couleur symbolise la virginité, la force et la sagesse du personnage.

L'écrivaine a présenté son personnage au bord de la mer qui est le symbole d'affiliation car Maria a passé son enfance au bord de la mer ou elle a vécu une vie de perfection et de la liberté.

### 7.1 L'importance de la première page de couverture :

La première de couverture est le premier contact du lecteur avec le livre. Elle synthétise le livre en introduisant son intérieure. Elle éveille ainsi la curiosité chez le lecteur, c'est pourquoi on pourra dire que la première de couverture représente en quelque sorte « la carte d'identité » d'un ouvrage.



# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## 8 La quatrième de couverture

### 8.1 Définition de la quatrième de couverture

La quatrième de couverture appelée aussi « plat verso », elle contient généralement le résumé du roman ou un extrait important d'un livre.

Pour mieux approfondir et expliquer le concept de « la quatrième de couverture », on va faire appel à l'ouvrage théorique « *Seuil* » de Gerard Genette: «la page de couverture est un autre haut lieu stratégique qui peut comporter au moins :

- Un rappel à l'usage des annésiques profonds du nom de l'auteur et du titre de l'ouvrage.
- Une notice biographique et/ou bibliographique.
- Une prière d'insérer.
- s mentions d'autres ouvrages publiés chez le même éditeur.
- Un manifeste de collection.
- Une date d'impression.
- Un numéro de réimpression.
- La mention de l'imprimeur de la couverture.
- Le prix de vente.
- Le numéro ISBN.
- Le code barre.

Le roman sur le quel nous avons travaillé, l'écrivaine n'a pas mentionnée beaucoup d'éléments sur la quatrième page de couverture.

### 8.2 L'analyse des éléments de la quatrième de couverture

Dans la quatrième de couverture de ce roman avec un fond blanc se figure :

- Résumé : est un petit écrit qui consiste à prendre des points essentiels d'un texte en seulement un ou plusieurs paragraphes, résumé d'une thèse, d'une critique, d'actes d'une conférence ou de tout autre document.
- La maison d'édition : « est une entreprise ou une association dont l'activité principale originelle est la production et la diffusion de livres, de journaux ou de documents mise en page. »<sup>24</sup>
- ISBN

---

<sup>24</sup>Wikipedia[www.fr.wikipedia.org](http://www.fr.wikipedia.org) (consulté le 12/06/2022).

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

- Le code barre
- Le prix

Nora et ses sœurs apprennent, incrédules, que leur mère a décidé de quitter le domicile conjugal après 30 ans de vie commune avec leur père sans qu'aucun signe avant-coureur n'ait annoncé ce départ qui semble irrévocable. Ainsi commence ce roman décapant qui va, tout au long de ses pages, tenter de forcer les portes cadénassées d'une vie d'épouse, longtemps gardée secrète.

Construit sur l'alternance de deux récits ; celui des filles qui s'échinent à décrypter les non-dits des relations entre leurs parents et celui, rétrospectif, de la mère, la seule à pouvoir éclairer la révolte subite qu'elle vient de décréter contre sa soumission.

Intimiste et psychologiquement violent, *Aimer Maria* s'en va disséquer, au scalpel, toute l'idéologie que la société traditionnelle algérienne et musulmane, en général, met en avant pour faire accréditer la suprématie de l'homme sur la femme.

*Nassira Belloula* est l'auteure d'une quinzaine de romans, essais, récits et recueils de poésies. Après avoir travaillé dans plusieurs quotidiens d'information algériens, elle s'installe à Montréal et collabore à Radio-Canada. Actuellement, elle poursuit des études supérieures en Histoire à l'université de Montréal.



ISBN 978-9947-39-310-9



9 789947 393109

Prix : 750 DA

# Chapitre 1 présentation de l'auteur et du corpus et l'analyse paratextuelle du roman « Aimer Maria »

---

## *Conclusion*

Dans ce chapitre nous avons abordé les différents éléments paratextuelles en se focalisant sur l'ouvrage théorique du théoricien Gérard Genette.

## *Chapitre 2*

*La critique thématique du roman « Aimer Maria »*

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

### ***Introduction***

Dans ce deuxième chapitre intitulé « *l'analyse thématique* », nous allons essayer de définir le concept du mot thème et d'approfondir dans « la critique thématique », en se focalisant sur la théorie de Gaston Bachelard et Aron Paul, ensuite nous allons étudier les thèmes majeurs abordés par notre écrivaine Nassira Belloula.

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

### 1 L'étymologie du mot thème

Du latin « théma » qui donne en vieux français « *tesme* », le latin est issu du grec ancien "θεμα", théma de "τιθημι" ("placer").<sup>25</sup>

#### 1.1 La définition du thème selon le dictionnaire le Larousse

Thème : nom masculin.

Grec byzantin théma.

Sujet : « idées sur lesquels portent une réflexion, un discours, une œuvre auteur des quelles s'organise une action. »<sup>26</sup>

- Le thème est l'unité de sens dans l'analyse d'un récit dont la signification n'est pas purement événementielle et celle dans une œuvre littéraire.
- D'après le dictionnaire littéraire de Paul Aron, le thème donc est « le thème lui désigne le sujet dont on parle et donc, en littérature toutes sortes d'éléments de Contenu ou de forme qui apparaissent dans une ou plusieurs œuvres »<sup>27</sup>.
- Le thème est définie par Roland Barthes : le thème est itératif, c'est à dire qu'il est répété tout au long de l'œuvre[...], il consiste par sa répétition même l'expression d'un choix existentiel[...]. Le thème est substantiel il met en jeu une attitude à l'égard de Certaines qualités de la matière [...] le thème se porte tout un système de valeur<sup>28</sup>

Le thème se définit généralement l'idée principale d'une œuvre, d'un roman, qui construit l'intrigue d'une histoire, elle est souvent abordée de manière implicite pour éclaircir les taches aux lecteurs dès les premières lectures.

Le mot thème est assimilé à la critique thématique, est un signifie individuel, implicite et concret, il exprime la relation affective d'un sujet au monde sensible.

### 2 La définition de l'approche thématique

L'analyse thématique au sens gros, est l'analyse d'un ou plusieurs contenues du texte, de quelques ordres qu'il le soit : des grands thèmes (amour, liberté, mort etc.) aux thèmes les plus prosaïques (cigarette, table, temps verbaux...) : du thème principales au plus mineurs ; de l'état au processus (action) ou à la qualité (le bleu)<sup>29</sup>

<sup>25</sup> Frm, Wiklinary.org>wiki>thème> consulté le 29/05/2022 à 10 :52min

<sup>26</sup> www.Larousse.fr >français>thème consulté (Le 13/06/2022 à 8 :40

<sup>27</sup> Aron Paul, Saut Jacques Denis, BEAUDET Marie- Andrée, le dictionnaire de littéraire.2002, books .Google .dz « books »

<sup>28</sup> <https://www.presse.fm/doc.com>

<sup>29</sup> Chapitre06.l'approche thématique .P .02.

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

En ce sens large, l'analyse thématique incluse notamment l'analyse actionnelle et l'analyse des personnages (Hebert 2014).

Pour Gaston Bachelard la critique thématique désigne : « les sensations les rêveries, les pulsions et les répulsions, les dysphories que suscite certains éléments, certaines matières, certains états du monde extérieurs. »<sup>30</sup>

Il a ajouté que « le principe de l'approche thématique c'est de décrire non seulement le sens et l'unité d'une œuvre mais aussi le style d'un être au monde, les grandes cordonnées de séjour d'un écrivain. »<sup>31</sup>

Au sens large, la critique thématique n'est pas une critique explicative ou interprétative, elle ne cherche pas à expliquer les éléments présents dans une œuvre littéraire, mais vise plutôt à tenir compte de tous ce qui pousse l'écrivain lors de la rédaction de son œuvre aussi bien sur le plan interne qu'externe.

En plus sur le plan méthodologique, cette approche consiste à rassembler tout élément qui revient de manière répétitive dans un texte pour l'organiser sous forme de thèmes.

Notre corpus d'étude « *Aimer Maria* » de Nassira Belloula est riche sur le plan thématique, notre intérêt est de dégager les unités significatives selon la pensée de l'écrivaine. Le roman traite plusieurs thèmes, mais nous avons focalisé sur les thèmes majeurs, qui sont en relation avec notre thème « la soumission de la femme, l'enfermement, la violence, la douleur, l'amour et le souvenir. »

### **3 L'analyse thématique du roman « *Aimer Maria* »**

#### **3.1 L'enfermement**

Ce thème est clairement affiché dans notre corpus, l'enfermement c'est le fait d'être soumis à toutes situations, ou bien d'accepter toutes choses imposées par les autres, il désigne aussi une limite de liberté.

L'enfermement est un acte de se mettre sous le pouvoir de quelqu'un, La soumission est un phénomène qui touche beaucoup les pays du tiers monde qui favorisent l'homme en le considérant supérieur par rapport à la femme, qui y est privée de tous ses droits, ce phénomène est devenu héréditaire dans les sociétés arabes en générale et dans les sociétés maghrébines en particulier.

Dans le roman « *Aimer Maria* » , l'écrivaine nous décrit la vie de Maria qui est devenu un enfer en se mariant avec « l'autre ». Dans la maison conjugal Maria a vécu toute sorte de soumission et de l'interdit « Cela fait des années qu'il lui est interdit de mettre le pied

---

<sup>30</sup><http://www.cairn.info/>/histoire-litteraire> consulté le14/06/2022 à 12:00

<sup>31</sup><http://www.cairn.info/>/histoire-litteraire> consulté le14/06/2022 à 12:00

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

dehors sans permission et sans chaperon, et cela fait des décennies qu'elle s'y conforme rigoureusement »<sup>32</sup>, « la porte se transforme en une encre qui l'arrime à la liberté ».<sup>33</sup>

L'écrivaine a parlé dans son œuvre de la société maghrébine qui a donné le pouvoir à l'homme d'être autoritaire « une vie codifiée, conventionnelle avec ses barrières sociales, le culte des apparences, l'enfermement entre les hauts murs »<sup>34</sup>

L'héroïne a vécu 30 ans de détresse et de l'enfermement dans sa prison conjugale avec les travaux domestiques et l'occupation des enfants, Maria avoue cela quand elle a dit : « le quotidien dans les cours intérieures. »<sup>35</sup>

Elle ajoute aussi « je cultive désormais l'art de paraître, l'art d'être une bonne épouse, en m'enfermant entre ses murs dans le mensonge et la souffrance. »<sup>36</sup>

Maria nous a parlé dans le roman, de son mari qu'il lui a volé sa vie et qui a mis fin à ses rêves « je n'arrive pas à oublier qu'il m'a volé ma jeunesse et mes rêves. », <sup>37</sup> « comment éviter qu'il prenne possession de tout mon être. »<sup>38</sup>

Dans un autre passage Alia exprime l'emprisonnement de sa maman « nous savons qu'elle ne sort jamais de la maison, que respirer cet air de liberté et d'oxygène de dehors lui est interdit elle ne quitte jamais les quatre murs de notre demeure qu'accompagner. »<sup>39</sup>

Dans un autre extrait elle nous raconte comment son père a tenu la vie de sa maman en main et à quel point cette dernière souffre d'une dépendance « comment n'ai-je pas vu que cette place était celle d'une femme dépossédée de tout, une femme reléguée au second plan même dans le véhicule de l'époux. »<sup>40</sup>

Elle a ajouté que « elle reste malgré tout dans cette obéissance aveugle comme si elle ne peut plus vivre autrement. »<sup>41</sup>, « elle se laisse enfermer dans une toile rêche aux fils tressés si étroitement. »<sup>42</sup>

Dans un autre passage Alia s'accuse de ne pas avoir prêté attention à la situation misérable de sa maman « si nous n'avons prêté un peu d'attention toutes ses années où soumise au corps de père et au corps de la maison. »<sup>43</sup>, en plus, Maria nous dit à quel point son mari la

---

<sup>32</sup> Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018, p.11, 12

<sup>33</sup> Ibid. P. 14

<sup>34</sup> Ibid., p18

<sup>35</sup> Ibid., p18

<sup>36</sup> Ibid., p19

<sup>37</sup> Ibid., p19

<sup>38</sup> Ibid., p19

<sup>39</sup> Ibid., p37

<sup>40</sup> Ibid., p39

<sup>41</sup> Ibid., p43

<sup>42</sup> Ibid., p43

<sup>43</sup> Ibid., p22

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

---

privé de tout même de l'air et de soleil « je me suis retrouvée ailleurs, en étrangère en être assujettie, privée du vent et du soleil »<sup>44</sup>, « elle déconstruit tout ce que je représente, le prive de parole, de désir, de rêve, m'haute toute perspective afin que je ne puisse voir qu'à travers ses yeux.»<sup>45</sup>

### 3.2 La violence

Nous avons étudié le thème de « la violence », parce qu'il est en relation direct avec notre thème qui y est « la soumission ».

La violence est définie comme étant « l'utilisation de force ou de pouvoir, physique ou psychique, pour contraindre, dominer ou endommager»<sup>46</sup>.

Dans notre analyse nous allons nous focaliser sur la violence contre les femmes, vu que l'histoire du roman se déroule autour d'une femme qui a subi toutes sortes de violence

*« Le terme violence à l'égard des femmes désigne toute actes de violence dirigés contre le sexe féminin, et pouvant causer aux femmes un préjudice ou des souffrances physiques sexuelles ou psychologiques, y compris la menace de tels actes la contrainte ou privation arbitraire de liberté, que se soit dans la vie publique ou dans la vie privée ».*<sup>47</sup>

Dans la société patriarcale la femme est toujours victime de violence, elle se voit comme un être inférieure qui doit supporter tous genre de souffrance et de violence.

En étudiant le roman nous avons constaté que l'écrivaine a traité tous types de violence quelle reçoit la femme dans la société maghrébine, nous avons commencé par la violence psychologique qui se manifeste dans plusieurs passage dans le roman.

#### 3.2.1 La violence psychologique

En premier lieu, nous avons étudié la violence psychologique qui est l'ensemble de menaces, de sévices ou d'humiliation, elle se traduit par des actes ou des paroles qui causent des conséquences sur le plan mental ou physique de la personne, et il s'agit de rabaisser la personnalité d'une personne en le poussant à perdre toute confiance en soi, à l'exemple ou Maria a dit « dès les premiers jours de notre mariage, il me pousse à douter et à perdre toute confiance en moi »<sup>48</sup>, elle a ajouté que « ainsi mon quotidien se ponctue de crise, d'insulte et de comportement sadique »<sup>49</sup>, elle déclare aussi « il a fait de moi un désert aride »<sup>50</sup>.

---

<sup>44</sup>Ibid., p18

<sup>45</sup>Ibid., p30

<sup>46</sup>Wikipedia, consulté le16/06/2022 à 11 :18m

<sup>47</sup>[www.be>campagne>article.consulté](http://www.be>campagne>article.consulté) le16/06/2022à 12 :00m

<sup>48</sup>Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.p. 30.

<sup>49</sup>Ibid. P.31.

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

Maria était choquée quand elle a découvert le vrai visage de son mari, qui se comporte bien avec tout le monde, mais quand il est avec elle, il montre son visage méchant, «méprisant, arrogant, narcissique, je découvre l'homme sous son jour le plus sombre. . Il porte sur le visage un masque qu'il n'ôte qu'en ma présence »<sup>51</sup> , « la première journée dans sa maison sa voix haineuse et menaçante »<sup>52</sup>.

Au fur et à mesure de vivre dans le même quotidien remplie de haine et de l'humiliation, Maria a perdu tous sentiments, elle est devenue comme une statue« Mais dans mon cas, résister passe par une transfiguration de tous mon être jusque à ne plus me reconnaître que dans cette folie muette »<sup>53</sup>, elle a ajoutée encore « dans cet état d'esprit, j'ai appris à ne plus lever la tête, rabaisser mon corps, le courbe, le rendre flou et le perdre ».<sup>54</sup>

Toujours dans le sens d'humiliation Alia a dit que « la violence de père cynique et froide .Il n'a pas besoin de frapper pour se faire obéir ou imposer sa lois. Il réussi une telle déconfiture sur notre mère qu'elle se refugie dans son silence, rejetant joie et amour ».<sup>55</sup>

### **3.2.2 La violence verbale**

En deuxième lieu, nous allons-nous intéresser sur la violence verbale qui consiste à intimider une personne sous une menace ou une humiliation, et ce qui est exactement le comportement de " l'autre " envers sa femme, Maria avoue que les paroles et les insultes qu'elle reçoit de la part de son époux sont comme une épée au centre de son cœur « le pire se sont ses mots à lui, leurs forces, la manière dont il articule chaque syllabe pour leurs donner toutes leurs capacité de nuisance. »<sup>56</sup>, elle a dit aussi « et je suis parallèlement confrontée un homme ni tendre ni affectueux »<sup>57</sup>

Alia déclare que l'autre essaie de rabaisser sa maman en se moquant d'elle « le père plaisantait en disant qu'elle ne se trouvait pas belle, qu'elle ne l'avait jamais était d'ailleurs. »<sup>58</sup>

---

<sup>50</sup>Ibid. P.32.

<sup>51</sup>Ibid. P. 31, 32.

<sup>52</sup>Ibid. P.47.

<sup>53</sup>Ibid. P.44.45.

<sup>54</sup>Ibid. P.46.

<sup>54</sup>Ibid. P.109.

<sup>54</sup>Ibid. P.109.

<sup>55</sup>Ibid. P.31

<sup>56</sup>Ibid. P.30

<sup>57</sup>Ibid. P.35

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

---

### 3.2.3 La violence physique :

En troisième lieu, nous avons parlé de la violence physique qui ne se manifeste pas beaucoup dans l'œuvre de Nassira Belloula, elle la signalé seulement dans quelques passages « que des fois j'ai envie de lui trancher sa voix à coups de couteau rapides et sanglants jusqu'à ce qu'elle puisse tomber en lambeaux auteur de moi que je puisse savourer mon crime. Assassiner sa voix? »<sup>59</sup> .

Dans un autre passage, Maria a dit que son mari la menacé avec une arme blanche pour qu'elle se sentir blessé et rabaisser « le couteau sous la gorge je l'ai eu, l'insulte en pleine figure aussi »<sup>60</sup>

### 3.3 Le viol conjugal :

Le viol conjugal est un acte violent qui s'agit d'imposer forcément un rapport sexuel sur autrui sans avoir son autorisation.

Le viol conjugale est défini par l'OMS « l'organisation mondiale de la santé », comme étant :

*« Les violences entre partenaire comme tout comportement au sein d'une relation intime qui cause un préjudice ou des souffrances physiques, psychologiques ou sexuelles, aux personnes qui font partie de cette relation, y compris des actes d'agression physique, des rapports sexuels forcés, entre autre forme de coercition sexuel, de la violence psychologique et des comportements autoritaires ou tyranniques »<sup>61</sup>*

Avec audace et courage, Nassira Belloula a parlé de viol conjugale qui se pratique jusqu'à nos jours dans la société maghrébine, en introduisant ce sujet, l'écrivaine a voulu dénoncer ce phénomène féroce qui touche la dignité de la femme, la narratrice dans ce roman raconte avec des mots pleins de douleur, ce qu'elle a du supporter depuis ses 16 ans.

Afin de justifier nos propos, nous avons retiré quelques passages qui parle de viol conjugale dans notre corpus d'étude « Aimer Maria », « avec cette douleur muette qu'il la rend si fragile dans ce dévouement celui de toutes ces femmes brisées qui savent pourtant garder un lit chaud et une cuisine propre. De cette facture d'esclave conjugale, elle en fait partie »<sup>62</sup>, « il aurait voulu investir chaque coin de son esprit, de sa chair, de son âme »<sup>63</sup>, « il veut qu'elle lui soit entièrement soumise, qu'elle devienne son objet et qu'il puisse en jouir

---

<sup>59</sup>Ibid. P.31

<sup>60</sup>Ibid. P.41

<sup>61</sup><http://www.Lesmotsdenyra.com>leviol-conjugal>. Consulté le 02/07/2022

<sup>62</sup>Aimer Maria, Nassira Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.p.23.24

<sup>63</sup>Ibid. P.25

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

sans aucune entrave »<sup>64</sup>, dans un autre passage Maria dit « le lit est pour lui soit une corvée dont il s'acquitte rapidement soit un terrain de jeu où il s'amuse à mes dépens »<sup>65</sup>, « il se plaint que je ne sois pas humide, mais je ne sais pas comment l'être »<sup>66</sup>, dans un autre passage Alia transmet la douleur de sa maman en disant « le lit conjugale est un tourment, qu'elle y rejoint le père, quelque soit son état, les circonstances, les maladies, la fatigue, les accouchements, les fêtes... ? Personne ne voyait qu'en réalité ça n'allait pas ? »<sup>67</sup>

### **3.4 La douleur :**

La douleur est le synonyme du mot souffrance, la souffrance de la femme maghrébine a poussé *Nacera Belloula* à consacrer l'ensemble de ses écrits sur la vie de la femme et dans ce contexte y a un proverbe en français qui dit : « souffrir fait écrire », dans notre corpus d'étude l'héroïne a vécu la douleur et la souffrance dès son jeune âge, elle a goûté toutes sortes de chagrin avec son conjoint, dans cette œuvre l'écrivaine nous a transmis la voix douloureuse de cette femme, qui y se fait enterrer vivante, qui meurt en silence dans l'enfer conjugal, afin de justifier nous avons retiré quelques extraits dans le roman « dans chaque objet, elle a emprisonné une peine, un chagrin, une souffrance »<sup>68</sup>, « ils me purifient en absorbant mes douleurs de l'intérieur »<sup>69</sup>, elle a ajouté aussi « je n'ai plus la force à rien, même pas celle de vivre »<sup>70</sup>.

Maria n'avoue jamais ces souffrances aux autres, elle ne partage pas ses peines avec ses proches ce qu'il a poussé à faire une dépression :

« La plus pénible des souffrances et celles qu'on ne révèle pas, celle qu'on assimile se qu'on conserve en soi, jusqu'à ce qu'on ne puisse plus la supporter, qu'on retrouve dans l'incapacité de la garder car trop imposante, trop pressante, trop pesante comme une tumeur qui bloque tout flux vers la tête et le cœur ».<sup>71</sup>

Alya dit de sa mère « son air vieilli m'attriste avec son dos un peu courbé et le corps maigre, mais c'est son cœur qui a le plus souffert et qui l'oblige à cette cambrure ramollissante »<sup>72</sup>.

### **3.5 L'amour :**

L'amour est un sentiment pur qui réunit deux âmes, c'est un sentiment d'affection et d'appréciation entre deux personnes.

---

<sup>64</sup> Ibid. P.25

<sup>65</sup> Ibid. P.30.31

<sup>66</sup> Ibid. P.106

<sup>67</sup> Ibid. P.64

<sup>68</sup> Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018. P.24

<sup>69</sup> Ibid. P.57

<sup>70</sup> Ibid. P.58

<sup>71</sup> Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018. P.61

<sup>72</sup> Ibid. P.113

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

---

La littérature est un océan d'illustration qui traite tous les sujets qui touchent la vie humaine tel que "l'amour", ce dernier « est un thème prépondérant de la création romanesque, son traitement ne cesse d'évoluer au fil des siècles sa définition se change d'un courant à un autre d'un siècle à un autre. »<sup>73</sup>

Comme tout écrivain littéraire Nacera Belloula a introduit le thème de l'amour dans son œuvre afin d'ajouter ce goût d'appréciation pour son écrit, le thème de « l'amour » est présent tout au long du roman, l'héroïne de notre histoire est tombée amoureuse de son cousin « Ali », l'amour les a réunis depuis leur adolescence, mais le destin a précipité dans leur chemin à fin de mettre fin à leur amour vif. « J'avais le secret des filles épanouies, la secrète douceur, celui de l'amour, car un homme m'a regardée comme on regarde une femme et comme personne d'autre .C'était son regard qui m'embellissait». <sup>74</sup>

Alya a dit dans un passage « mais je pense à l'adolescent avec elle sur la photographie, avec elle ; sans doute une amourette de jeunesse »<sup>75</sup>, elle ajoutée aussi « c'est à Ali qu'elle pense, qu'elle imagine revenu pour elle »<sup>76</sup>, « elle sent son cœur battre très fort ».<sup>77</sup>

Maria en parlant de son amant dit « au gré de ses désires pour garder Ali dans mon cœur nourri par une sève éternelle. Tant qu'Ali vit en moi, je vivrai pour, qu'importe si ce corps de fille ne connaît ni plaisir, ni jouissance »<sup>78</sup>, l'héroïne de notre corpus avoue que le fait de penser à son amant l'a fait rêver « lorsque je pense à Ali d'incroyable émotions me submergent »<sup>79</sup>.

En analysant le roman nous avons constaté que Maria souffre de l'absence d'Ali « appartenir à un autre homme tue en moi tout espoir de retour vers Ali »<sup>80</sup>, « je suis orpheline d'Ali »<sup>81</sup>, elle ajoute encore « je voulais Ali pour me protéger même de moi, je voulais Ali est son amour »<sup>82</sup>.

Dans un passage Maria déclare à sa fille Alya qu'elle aime tous ses enfants, mais, elle, occupe une place spéciale dans son cœur « toi, tes frères et tes sœurs je vous aime tous pareillement. Mais toi tu vibre ici, tu es venue un soir de grand désespoir, ou je n'en pouvais

---

<sup>73</sup> [www.lecthot.com](http://www.lecthot.com) consulté le. 04/07/2022

<sup>74</sup> Ibid. P.67

<sup>75</sup> Ibid. P.67

<sup>76</sup> Ibid. P.80

<sup>77</sup> Ibid. P.80

<sup>78</sup> Ibid. P.87, 88

<sup>79</sup> Ibid. P.88

<sup>80</sup> Ibid. P.102

<sup>81</sup> Ibid. P.102

<sup>82</sup> Ibid. P.123

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

plus. Dieu m'accorde un répit. Ali m'est revenu cette nuit »<sup>83</sup>, dans un passage Alia surprenante et avec un air coléreux dit : « Il fallait être Ali. Il fallait juste aimer Maria. Je l'écoute évoquer cet amour. Son récit suscite en moi une sombre colère. Contre qui ? contre elle ? contre le père ? contre Ali ? Mais qui est Ali, même mort la rend heureuse ? ».

La mère d'Ali dit avec un cœur brisé ; plein d'amertume, en se reprochant le fait de séparer deux âmes qui sont destinés à être unis, en prononçant les paroles de prophète que la paix soit sur lui « Il ne s'est rien décidé de mieux pour les amants que de les unir », « et toi ma fille, nous avons commis une injustice à ton égard et nous vous avons séparés »<sup>84</sup>, malgré que Maria ne peut plus revoir Ali, mais son cœur n'a jamais cessé de battre pour lui « lorsque ton cœur a cessé de battre, le mien s'est mit en mode survivance, j'attends la fin sans aucune envie de recharger mes piles. Je me réadapte à ta nouvelle absence. Privée de toi, de nous deux ».<sup>85</sup>

### **3.6 Les souvenirs**

Le souvenir c'est la survivance d'un événement bien ou mauvais, qui réchauffe la mémoire d'une personne.

Selon le dictionnaire le « Larousse », le mot souvenir désigne « les souvenirs, c'est quelque chose qui vous réchauffe de l'intérieur, et qui vous déchire violemment le cœur en même temps ».<sup>86</sup>

Les souvenirs sont des événements qui restent gravés dans la mémoire d'une personne, ils peuvent être un souvenir d'une sensation, d'un cadeau, d'un objet ou d'une date importante.

Dans notre corpus d'analyse il s'agit de l'ensemble des actions qui se sont déroulées au passé, et c'est pour cela l'auteur a présenté les actions sous forme de souvenirs, et en analysant le roman nous avons remarqué que la plus parts des phrases débutent avec les expressions « je me souviens, je me rappelle ».

Alya dit dans un passage « elle revient vers son passé »<sup>87</sup>, « je cherche désormais dans mes souvenirs toutes traces d'elle »<sup>88</sup>, elle dit encore « Il me revient à l'esprit les préparatifs

---

<sup>83</sup>Ibid. P.112

<sup>84</sup>Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.P.124

<sup>85</sup>Ibid. P.122

<sup>86</sup>Dictionnaire le Larousse

<sup>87</sup>Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.P.63

<sup>88</sup>Ibid. P.65

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

---

du voyage »<sup>89</sup> en parlant de sa maman alya dit « elle se souvient de ce triste matin oui est parti »<sup>90</sup>.

En approfondissant dans l'analyse, nous avons remarqué que la pluparts des souvenirs racontés par les deux héroïnes sont remplis de tristesse et de chagrin. Maria se souvient de ses premiers temps avec l'autre et dit « je frémis au souvenirs de mes premières nuits chez l'autre »<sup>91</sup>, la narratrice pense à ses moments d'adolescence qui sont restés gravés dans sa mémoire « Le passé ose rompre ses amarres pour fusionner avec le présent dans une profusion de couleurs et sans savoir pourquoi »<sup>92</sup>, elle dit encore « je m'ouvre à tous les mauvais souvenirs pour m'armé du courage »<sup>93</sup>, en parlant de son bien aimé Ali, Maria dit « Jamais son souvenir ne s'estompera ,les souvenirs, images des autres personnes absentes, mortes, parties, deviennent flou dans nos têtes. Ali trône de tout son poids »<sup>94</sup>, dans quelques passages du roman Alya a parlé de degrés de la souffrance de sa maman à chaque fois qu'elle pense au passé « Ses souvenirs sont gravés dans sa tête comme une étrange tumeur virtuelle qui la ronge »<sup>95</sup>, « tenter de lessiver sa mémoire, oublier chaque nuit qui passe dans l'attente de la prochaine »<sup>96</sup>, et dans un autre lieu, parle d'un air attristé « impossible d'ignorer ce regard qui s'éveille au souvenir de son adolescence »<sup>97</sup>.

Parfois Nacera Belloula se voit aux yeux de Maria, quand elle se souvient de son adolescence au bord de la mère, l'écrivaine a déclaré cela lors de son interview dans le journal « el Watan », « à titre d'exemple, je me suis inspirée de scènes de mes propres parents. Je me rappelle qu'une fois, alors que je revenais de l'école, mon père épiait ma mère derrière un arbre pour voir si elle sortait au balcon ou au jardin »<sup>98</sup>, puis l'écrivaine a décrit ce souvenir dans l'un des passages dans son roman « je me souviens de notre père caché derrière un arbre, surveillent les fenêtres de la maison pour vérifier si elle ose le défier en se montrant au balcon ou au jardin »<sup>99</sup>.

---

<sup>89</sup>Ibid. P.70

<sup>90</sup>Ibid. P.80

<sup>91</sup>Ibid. P.61

<sup>92</sup>Ibid. P87

<sup>93</sup>Ibid. P.32

<sup>94</sup>Ibid. P.89

<sup>95</sup>ibid. P.96

<sup>96</sup> Ibid. P.105

<sup>97</sup>Ibid. P.132

<sup>98</sup><http://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions.consulté le 12/06/2022>

<sup>99</sup>Aimer Maria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.P.39

## Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »

### 3.7 La liberté

De façon général le mot liberté est un terme qui désigne le pouvoir de contredire, avoir le droit d'agir ou de donner librement son avis à propos d'un sujet.

Dans notre étude nous allons nous focaliser sur la liberté de la femme, ce sujet est très actuel, il parle des femmes qui optent pour leur liberté, qui se battent pour avoir leurs droits dans la société, pour gagner le respect des autres et de vivre dignement.

La liberté de la femme est un sujet qui a capté l'attention de beaucoup d'écrivains à l'exemple de « Maissa Bey » dans son roman « *Hizya* », qui parle d'une femme qui rêve de trouver son grand amour mais elle n'a pas pu l'atteindre, parlons aussi de la grande écrivaine « Assia Djébar » qui a lutté pour la liberté de la femme maghrébine en laissant sa fameuse parole « Le Maghreb a refusé l'écriture. Les femmes n'écrivent pas. Elles brodent, tissent des tapis. Ecrire c'est s'exposer »<sup>100</sup>. Citant encore *Leila Sebbar* dans son roman « *La jeune fille au balcon* » qui parle d'une fille prisonnière dans les quarts murs, qui n'a pas accès à la liberté, qui lutte pour changer sa situation et son destin.

Comme toute autre écrivaine Nacera Belloula a parlé de la liberté dans ses écrits, dans notre corpus d'étude « *Aimer Maria* » la narratrice incarne la liberté sous différentes formes, en premier temps l'héroïne a trouvé sa liberté en s'échappant dans l'esprit pour fuir la misère qu'elle vit dans la maison de l'autre, « Un espace de liberté sur lequel je m'enroule comme un lièvre pour continuer à vivre, de ressentir la chaleur, à me laisser aller à l'utopie d'une envie folle de liberté »<sup>101</sup>, elle ajoute encore « Il vient de me rendre ma liberté en me mettant dans une barque sans aucune rame, mais je me sens capable d'arriver sur une rive, les bras chargés de mes péchés, telle une rose s'accrochant à sa tige »<sup>102</sup>, elle dit dans un passage avec un air désespéré suite une prêche que l'imam a prononcé dans une émission télévisé qui annonce que la femme pieuse qui ne contrarie pas son mari, dieu la récompense au paradis en se mariant avec son époux pour l'éternité, c'est ce qui a bouleversé Maria « Je me dis que je ne dois pas mourir, pas maintenant, pas avant d'avoir retrouvé ma liberté »<sup>103</sup>, en se réfugiant vers le passé pour trouver cet air nostalgique Maria dit « Les yeux fermés, je tente de suivre une autre fille qui m'éloigne peu à peu de mes craintes et je me retrouve libre sur ce chemin caillouteux du jardin où se nichent les lézards et les bestioles que je chassais lorsque j'étais petite »<sup>104</sup>, Alya dit que sa maman retrouve sa liberté lorsque elle s'éloigne de son père,

<sup>100</sup> [www.citation-célèbre.com](http://www.citation-célèbre.com) consulté le 12/06/2022.

<sup>101</sup> Aimer M Ibid. P. aria, Nacera Belloula, édition Chihab, Alger, 2018. P.20

<sup>102</sup> Ibid. P.59

<sup>103</sup> Ibid. P.60

<sup>104</sup> Ibid. P.62

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

et lorsque elle s'en va chez Rouza « elle retrouve toute sa liberté dès le départ de notre père et nous entraîne dans l'eau en poussant des petits cris »<sup>105</sup>, Alya dit que sa maman se bat pour ce s'en sortir de sa prison de l'interdit quelle vit avec son conjoint « Comment ne pas sombrer dans une douce folie, une sorte d'amnésie ou d'aliénation, peu importe, l'essentiel échapper à la loi de l'éternité et de l'homme »<sup>106</sup>.

Quand l'histoire du roman s'achève Alya a annoncé qu'elle et ses sœurs sont prêtes à faire l'impossible pour que leur mère guérisse de sa maladie et de retrouver enfin sa liberté « Mais dans ma tête et dans celle de mes sœurs tout ce qui compte c'est que notre mère arrive à se soigner et guérir de sa dépression. Récupérer sa vie si elle le veut et pouvoir jouir de sa liberté à sa guise ».<sup>107</sup>

---

<sup>105</sup>Ibid. P. 71

<sup>106</sup>Aimer M Ibid. Paria, Nassira Belloula, édition Chihab, Alger, 2018.P.108

<sup>107</sup>Ibid. P.141

## **Chapitre 2 la critique thématique dans le roman « aimer Maria »**

---

### ***Conclusion***

Dans ce deuxième chapitre intitulé « *l'analyse thématique* » nous avons, en premier lieu, développé et défini la notion de thème, en se focalisant sur les définitions des grands théoriciens, en deuxième lieu nous avons retiré les thèmes dominants dans le roman « *Aimer Maria* » et nous les avons analysés.

## *Chapitre 3*

### *Analyse des personnages*

### *Introduction*

Au cours de ce troisième chapitre, nous allons analyser les personnages qui sont présentés dans notre corpus « *Aimer Maria* » de « Nassira Belloula », c'est une partie très importante dans la réalisation d'une histoire ou bien d'un roman, en appliquant la grille d'analyse du théoricien Philippe Hamon et nous allons employer le schéma actantiel pour fortifier notre étude.

### 1 Définition du personnage

Le mot « personnage » fait référence à chacune des personnes fictives dans une œuvre littéraire, comme Gerard Genette le définit : « le personnage est un être de fiction, créé par le romancier ou le dramaturge ; que l'illusion nous porte abusivement à considérer comme une personne réelle »<sup>108</sup>. C'est un élément très important dans une histoire, Barthes a dit : « il n'y a pas de récit sans personnage. »<sup>109</sup>

Aussi, le dictionnaire nous permet de découvrir plusieurs significations du personnage, dans « le Robert » il signifie :

« Le personnage : nom masculin

Personne considérée quant à son comportement

- Rôle que l'on joue dans la vie. »<sup>110</sup>

La définition traditionnelle du personnage de roman apparaît au XIXe siècle. Elle implique chez le personnage une identité (un nom, un statut socioprofessionnel, des relations avec d'autres personnages) une histoire, un caractère.

A son tour, Philippe Hamon propose d'assimiler le personnage aux signes linguistiques, il affirme que le personnage est un signe du récit et se prête à la même classification que le signe de la langue :

« Etudier un personnage c'est pouvoir le nommer. Agir pour le personnage c'est aussi et d'abord pouvoir épeler, interpeller, appeler et nommer les autres personnages du récit. Lire c'est pouvoir fixer son attention et sa mémoire sur le point stable du texte, les noms propres ». Il classe les personnages du récit en trois catégories »<sup>111</sup>

- les personnages référentiels ce sont les personnages qui reflètent la réalité comme des personnages historiques.
- Les personnages embrayeurs qui renvoient au plan d'énonciation et qui marquent la présence de l'autre et du lecteur.
- Les personnages anaphoriques qui assurent la cohésion du récit.

<sup>108</sup> GENETTE Gerard, « Figure II », 2<sup>e</sup> éditions Seuil, coll. Points, Paris 1969, p.67.

<sup>109</sup> Roland BARTHES, introduction à l'analyse structurale du récit, communication, 1996.

<sup>110</sup> <http://dictionnaire.larobert.comconsultéle> 27/07/2022.

<sup>111</sup> PHILIPPE Hamon, Le personnel du roman, Droz, Genève, 1983, p.220.

### 2 La théorie d'analyse selon Philippe Hamon :

Pour analyser les personnages dans notre roman « *Aimer Maria* » de Nassira Belloula, Philippe Hamon présente une grille d'analyse selon laquelle les personnages peuvent être étudiés par leur faire (leur action et leur être).

#### 2.1 L'être du personnage :

Est concernant :

##### 2.1.1 Le nom :

Est l'élément le plus important dans la création d'une histoire ou d'un roman.

On trouve aussi le dictionnaire « *Le Larousse* » donne une définition de nom, il désigne :

« Nom masculin (latin *nomen-inis*)

Mot, un groupe de mot servent à désigner, à nommer une catégorie d'être ou de choses. »<sup>112</sup>

#### 2.2 .Les dénominations :

Est le fait de donner et d'appeler une personne ou une chose avec un autre nom, par exemple dans notre corpus « *Aimer Maria* », le mari est prénommé l'autre ou l'inconnu.

#### 2.3. Le portrait :

Est le fait de présenter et décrire une personne, il se compose de trois types :

##### 2.1.2 Le portrait physique:

C'est de décrire les traits du visage, la forme de corps et donner des informations sur les caractéristiques physiques (la taille, les traits de visage, gestes, voix...)

##### 2.1.3 Le portrait moral (psychologique) :

Est donner des informations sur les caractéristiques psychologiques (les qualités, les défauts, les habitudes...)

##### 2.1.4 Le portrait en action :

C'est la description des gestes et des mouvements

---

<sup>112</sup><http://www.larousse.fr/consulté> le 28/07/2022

### 1. Le faire du personnage :

Cette analyse est basée sur des données complies par *Greimas*, c'est à dire étudier le rôle actanciel (actions) et le rôle thématique (contenu).

a) **Le rôle thématique** : c'est l'analyse des personnages sur le plan du contenu travers des structures psychologiques et sociales (la place qui occupe dans un monde donné).

b) **Le rôle actanciel** : est le rôle des personnages, il permet d'analyser les relations entre les personnages d'un récit, le modèle actanciel de *Greimas* permet de décomposer une action ou une histoire en trois axes :

- **Axe du vouloir** : qui relie le sujet (héro ou h héroïne) à l'objet de sa quête.
- **Axe du pouvoir** : qui relie l'opposant et l'adjuvant.
- **Axe du savoir** : qui relie le destinataire à son destinataire.

## 3 Analyse des personnages

### 3.1 Maria:

L'histoire de notre roman se déroule sur une personne qui s'appelle « Maria » ce dernier, est un prénom ancien international qui a des différentes significations, « goutte de mer » qui désigne que Maria aime la mer et les vagues.

« Maria » est un prénom aux origines multiculturelles. Il découle de l'hébreu Myriam qui veut dire « chère, aimée ». Maria est présente dans de nombreux pays. Une très jolie variante du prénom Marie. »<sup>113</sup>Ce prénom porte aussi des origines religieuses islamiques.

L'héroïne de notre histoire, s'appelle Maria, est une fille unique de ses parents, une adolescente de 16 ans qui a des cheveux miel flottant, dépeignés et un regard pénétrant « une photographie découverte dissimulée, cachée dans ses affaires, représentant une fille filiforme au regard pénétrant, aux cheveux couleur miel flottants et ébouriffés par le vent qui pousse sur son front des mèches rebelles ». <sup>114</sup> C'est une maman de quatre filles et trois garçons.

Son père la forcé à épouser un inconnu pour payer une dette à lui, depuis ce jour, sa vie est transformée en un enfer, un monde pleine de silence et de souffrance, elle est toujours

<sup>113</sup><http://prenoms.famili.fr> consulté le 01/08/2022.

<sup>114</sup>Nassira, Belloula, Aimer Maria Éditons Chihab. Alger.2018.p.65.

assoiffée d'amour et de liberté « Cette année –là lorsque l'inconnu pénètre chez nous, je comprends que tout se ligue contre moi... ».<sup>115</sup>

### 3.2 L'autre :

Est le personnage principal de l'histoire, le fils unique parmi quatre filles, c'est le mari que Maria n'a jamais prononcé son prénom, la mauvaise personne qui a volé sa joie, il est prénommé l'autre, lui, le mari, il a une personnalité agressive et narcissique en vers sa femme, gentil est doux avec les autres :

« Il porte sur le visage un masque qu'il n'ôte qu'en ma présence. Il est pourri de l'intérieur et beau de l'extérieur. Ainsi personne ne le voit en entier, voisines, amies, parents, invitées, il leur offre ce visage lisse, marbré, sans taches, sans rides, sans monstruosité aucune.»<sup>116</sup>.

Il lui interdit de tout : « défense de sortir seul, de se mettre au balcon, à la fenêtre, de quitter la maison seule sans permission et sans chaperon masculin\_ ce qui signifiait aucune sortie possible... on se serait crus au temple des femmes cloitrées ».<sup>117</sup>

Nous avons remarqué, dans notre corpus, que notre héroïne a vécu toute sorte d'humiliation « il déteste tout de moi, tout ce que je suis, tout ce que je fais. Il mange rarement ce que je cuisine, me jette à la figure toute nourriture que je prépare, m'oblige à lui refaire des plats...s'endormir le ventre creux. ».<sup>118</sup>

Il n'a jamais prononcé son prénom, il l'appelle en criant par des interjections : "ha hé, ho" ou par "ya mra" : « Le pire dans cette déconstruction, c'est le cas pathologique du père qui ne l'appelle que par des interjections : hé, ho, ha, parfois, criant tu es où ? Où y a m'ra!- hé femme !- »<sup>119</sup>

### 3.3 Rosa :

est un prénom féminin d'origine latine qui signifie « fleur de rose ».

Dans notre corpus « *Aimer Maria* », Rosa est présentée comme la mère de Maria, est une femme belle élégante, bien habillée « A soixante ans, elle porte toujours son pantalon algérois si élégant et si érotique, fendu sur les cotés jusqu'aux cuisses, .. »<sup>120</sup>, elle n'a jamais essayé de plaire à son époux : « Notre mère ne voulait être ni jolie ni séduisante. Elle n'a

<sup>115</sup>Ibid. P.99.

<sup>116</sup>Nassira, Belloula, *Aimer Maria* Éditons Chihab. Alger.2018.p.32.

<sup>117</sup>Ibid. P. 26.

<sup>118</sup>Ibid. P.31

<sup>119</sup>Ibid. P. 111.

<sup>120</sup>Ibid. P.66.

jamais ressenti le besoin de plaire au père. »<sup>121</sup>. Rosa a vu toute la catastrophe que vit sa fille et elle a regretté de n'a pas avoir l'écouté : « Rosa profondément bouleversée par la situation a du mal à comprendre sa fille devenue femme avant l'heure, mère avant l'heure, grand-mère avant l'heure. »<sup>122</sup>

### 3.4 Alia :

Est un prénom féminin d'origine arabe, c'est la forme féminine d'Ali qui signifie « robuste », « illustre » ou encore « noble ». [journaldesfemmes.fr](http://journaldesfemmes.fr)

Alia est la fille de Maria, sa maman lui a donnée ce prénom en hommage à son amoureux Ali qui était mort le jour de sa naissance: « En souvenir d'Ali, elle m'a prénommée Alia. »<sup>123</sup>. Alia a une place spéciale dans le cœur de Maria : « toi, tes frères et sœurs, je vous aime tous pareillement. Mais toi tu vibres ici, tu es venue un soir de grand désespoir ou je n'en pouvais plus, Dieu m'accorde un répit. Ali m'est revenu cette nuit. »<sup>124</sup>

### 3.5 Ali :

Est un prénom masculin arabe qui signifie « celui qui est élevé » ou « celui qui est haut placé »<sup>125</sup>

Dans notre roman « *Aimer Maria* », le personnage Ali s'est présenté seulement dans les dernières pages, c'est un jeune homme brun et musclé. C'est l'amour d'enfance de Maria, qui s'est brisé et détruit le jour de son mariage :

« Les oiseaux consternés guettent le corps endormi sur la grève, accroché au rocher plat, la pauvre Ali déchu, perdu, que les tantes ont retrouvé, sale et affamé, au bout d'une semaine de recherche, sous un pont au village.

— On m'a volé ma vie ! Se lamente-t-elle. »<sup>126</sup>

Il est resté inquiet pour elle malgré son mariage avec un autre, il a refusé de se marier : « Aucune femme ne peut te remplacer. Toi tu n'es pas libre comme moi, tu peux ne pas décider de toi même. Tu es obligé d'obier à ton père. Moi je n'obéis à personne, alors pour nous deux je veillerai pour nous deux, c'est ma responsabilité. »<sup>127</sup>

---

<sup>121</sup>Idem.P.66.

<sup>122</sup>Ibid. P.55.

<sup>123</sup>Ibid. P.129.

<sup>124</sup>Idem. P. 112

<sup>125</sup><http://www.madame.lefigaro.fr> consulté le 02/08/2022.

<sup>126</sup>Nassira, Belloula, *Aimer Maria* Éditions Chihab. Alger.2018, p. 114.

<sup>127</sup>Ibid. P.127.

Maria aussi n'a jamais arrêté de penser à lui : « Lorsque je pense à Ali d'incroyable émotions me submerge. Etre ensemble suffisait à notre bonheur même si on ne se touche pas, ne s'embrassait pas, on se ressentait intensément et cela nous faisait frémir. »<sup>128</sup>.

Notre héroïne est en rêve de vivre cet amour, vu qu'il est détruit très tôt :

« ... une roche qu'il sculpte à sa guise, au gré de ses désirs pour garder Ali dans mon cœur nourri par une sève éternelle. Tant qu'Ali vit en moi, je vivrai pour lui, qu'importe si ce corps de fille ne connaît ni plaisir, ni jouissance, si les mots doux s'étouffent en moi et si les anges me maudissent parce que je ne l'aime pas. Mais, je suis depuis toujours l'habitable d'Ali et personne ne l'en délogera. Croire jusqu'à une possible réincarnation- non pas sur terre-, mais une vie possible avec Ali n'importe où, étant persuadée que dieu dans son infinie bonté me récompensera pour cette existence gâchée en me prédestinant à Ali quelque part dans son royaume. »<sup>129</sup>

Maria, dans notre roman a souffert de l'amour condamné par son père puis elle a souffert de la mort de son aimant Ali, il est parti encore jeune de ce monde, il lui a laissé un vide qu'elle n'a pas pu supporter : « je suis orpheline d'Ali. Et plus tard, je serai encore orpheline d'Ali »<sup>130</sup>

### 3.6 Le père :

Comme son mari, il n'est pas nommé dans l'histoire, est un brave homme mais hypocrite, il a forcé sa fille à se marier avec un inconnu pour payer une dette à lui : «le père ma abandonné et c'est au tour de Dieu de m'abandonner. »<sup>131</sup>

### 3.7 Nora :

Ce prénom est un diminutif du prénom britannique Eléonora qui a plusieurs origines, tout d'abord, il peut venir du terme grec « eleos » qui peut se traduire par « compassion ». En hébreu, il signifie « Dieu est un feu », alors qu'en arabe, le terme « ilinor » veut dire « Dieu est ma lumière »<sup>132</sup>

Nora est la fille de Maria, elle a des cheveux roux cuivrés : « Son regard va vers Nora détaillant sa chevelure cuivrée qui lui rappelle la sienne à son âge. »<sup>133</sup> p15, sa maman n'a pas

---

<sup>128</sup>Ibid. P.88

<sup>129</sup>Ibid. P.87.88

<sup>130</sup>Ibid. P.102.

<sup>131</sup>Ibid. P. 09.

<sup>132</sup><http://aufeminin.com>consulté le 05/08/2022.

<sup>133</sup>Nassira, Belloula, Aimer Maria Éditons Chihab. Alger.2018.p.15.

quitté ses yeux : « Nora la talonne discrètement par peur de la perdre de vue et qu'elle ne s'é gare. »<sup>134</sup>

### 3.8 Belle mère :

est une femme jalouse de Rosa, elle essaie toujours de servir son Mari, contrairement à Rosa qui est très belle et indépendante : « Sa belle mère rappelle à sa bru, qu'elle ne trouve pas dans cette maison pour un défilé de mode, mais pour servir son mari et qu'il faut qu'elle s'accommode de tenues pratiquantes. »<sup>135</sup>, elle trouve toujours des critiques à dire à Maria et elle la déteste : « ce qui provoquait l'ire de sa belle mère qui se lamentait du choix du père : « on n'épouse pas une fille aussi maigre et peu enrobée .»<sup>136</sup>.

### 3.9 La mère d'Ali :

C'est la cousine de Rosa, c'est elle qui a annoncé la maladie d'Ali à Maria et qu'il la voulait : « La mère d'Ali vient nous rendre visite : Ali te réclame, sa maladie le tue »<sup>137</sup>, et elle regrette de ne pas la prendre pour son fils Ali : « Des regrets, que de regrets ma fille. Toi et Ali vous étiez destinés l'un à l'autre. »<sup>138</sup>.

Dans notre roman « *Aimer Maria* » de « Nassira Belloula », il ya d'autres personnages secondaires comme l'imam, Linda, Yacine...

---

<sup>134</sup>Ibid. P. 37.

<sup>135</sup>Ibid. P.92.

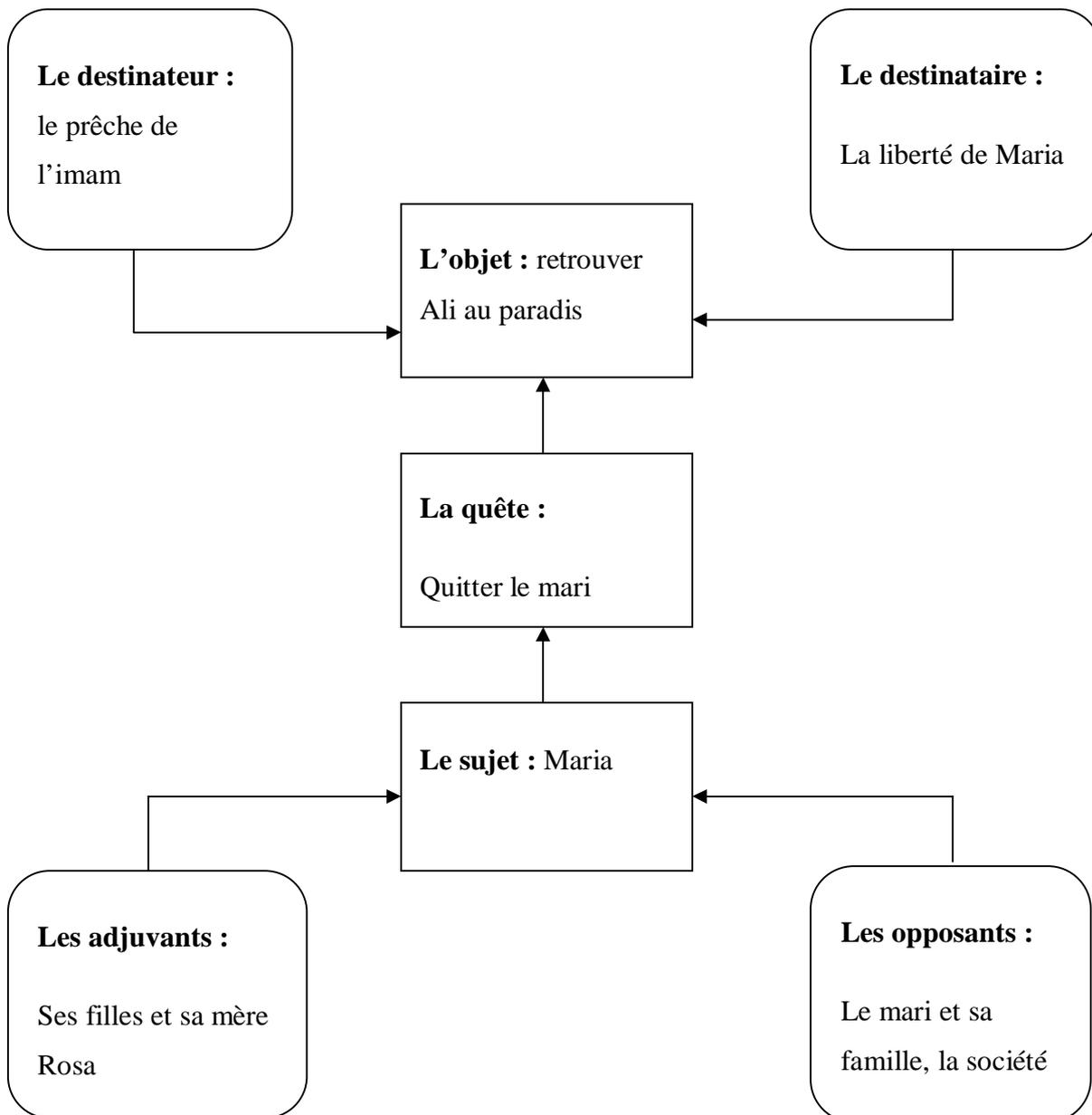
<sup>136</sup>Ibid. P.93.

<sup>137</sup>Ibid. P. 124.

<sup>138</sup>Idem. P. 124.

4 Le schéma actantiel :

Est un outil qui sert à décrire les relations entre les personnages dans un récit, il est introduit par le linguiste Julien Greimas. une histoire consiste à articuler une tension simultanée sur ces trois dimensions :



4.1 L'analyse de schéma actantiel :

- **Le sujet :** le sujet de notre histoire est le personnage principale Maria qu'est chargée d'atteindre la quête de quitter son mari et de retrouver sa liberté.

- **La quête :** dans le roman *Aimer Maria* l'héroïne a voulu réaliser sa quête qui est « quitter le mari ».
- **L'objet :** l'objet de l'héroïne dans ce roman c'est de retrouver son bien aimé Ali au paradis.
- **Les adjuvants :** dans notre roman «*Aimer Maria* », les adjuvants sont Nora et ses sœurs qui ont soutenue et aidé leur mère dans sa quête.
- **Les opposants :** dans notre corpus d'étude les opposants sont « l'autre » qui est le mari de Maria et sa famille, et les préjugés de la société qui sont un obstacle de la réalisation de la quête de l'héroïne.
- **Le destinataire :** c'est celui qui a poussé Maria à réaliser sa quête qui est "quitté son mari."
- **Le destinataire :** dans l'histoire de notre roman le destinataire c'est la liberté de Maria, parce qu'à la fin de l'histoire l'héroïne a réalisé sa quête en quittant son mari.

### Conclusion

Dans ce troisième chapitre intitulé «Analyse des personnages dans le roman «*Aimer Maria* » de Nassira Belloula », nous avons étudié les personnages, puis nous avons renforcé notre étude en appliquant le schéma actantiel.

## *Chapitre 04*

*Étude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »*

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

### ***Introduction***

Dans ce chapitre intitulé « la soumission de la femme dans la société maghrébine », nous allons essayer de parler de la soumission de la femme dans la société maghrébine dans le roman « *Aimer Maria* », et nous allons introduire aussi les écrits qui traitent la soumission de la femme comme sujet, tel que « *L'enfant de sable* », de Tahar Ben Jelloun et « *La jeune fille au balcon* » d Leila Sebbar et tant d'autres, afin de mieux expliquer le thème de « la soumission ».

# Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

---

## 1 Généralité et définition

### 1.1 C'est quoi la soumission ?

La soumission c'est le fait d'accepter toutes choses imposés par les autres, et de ne pas avoir le droit de contredire ou de donner son avis face à une chose, en plus la soumission est le fait d'adhérer et d'approuver aveuglement une action imposé par l'autre sans avoir le courage de refuser.

Pour le Larousse la soumission désigne « action de mettre ou fait de se mettre sous le pouvoir d'une autorité contre laquelle on a lutté, acceptation d'une autorité intellectuelle ou morale »<sup>139</sup>

#### 1.1.1 La définition de la soumission de la femme :

Quand Manon Garcia, docteur en philosophie, enseignante à l'université de Chicago, aux Etats Unis, a eu son doctorat, elle a traité la soumission de la femme comme sujet, elle a prononcé une parole fameuse qui dit « on ne naît pas soumise, on le devient »<sup>140</sup>

La femme a longtemps souffert de l'effacement et de la soumission, que la société lui a imposé depuis la nuit des temps, elle est toujours laissée à la marge

« Durant des siècles, la femme est restée soumise aux tentatives de domestication par la société mâle, assiégée par le système de ses valeurs hiérarchiques et pyramidale en fonction de laquelle, on a privé la femme de la liberté de transmettre ses idées, l'éloignant de la pratique de l'écriture qui est monopolisée par l'homme à travers l'histoire. »<sup>141</sup>

Pour Nacera Belloula, Assia Djébar et d'autres écrivains, l'écriture est le seul moyen avec lequel la femme peut lutter et dénoncer la soumission « Ecrire est une route à ouvrir »<sup>142</sup>, c'est avec l'écriture que la femme a pu faire entendre sa voix.

La femme maghrébine a pris son destin en main, elle s'est sortie de son silence pour dire non à l'humiliation de la femme :

« Ecrire c'est brisé le miroir qui enferment la femme dans une certaine image du paraître et qui du même coup ne lui laissait jamais voir son propre visage, mais montrait au contraire le visage de l'autre. Ecrire c'est libérer l'androgynisme qui existe en tout être, pour lui

---

<sup>139</sup> [www.larousse.fr](http://www.larousse.fr) consulté le 06/08/2022.

<sup>140</sup> [Biblios-nouvelob.com](http://Biblios-nouvelob.com) consulté le 06/08/2022 à 12 :09

<sup>141</sup> Cixous, Hélène. *Le rire de la Méduse*. Ed Galilée. Paris. 2010. p42

<sup>142</sup> Djébar, Assia, *Ces voix qui m'assiègent*. Éd Albin Michel. Paris. 1999. p17

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

permettre, en définitive d'être femme. La féminité pour la femme écrivaine ne peut s'affirmer qu'en passant par l'androgynie »<sup>143</sup>

### **2 La femme algérienne dans le roman maghrébin**

Les écrivains maghrébins ont choisis le roman comme le genre le mieux adapté pour faire connaître et représenter la littérature maghrébine d'expression française au monde, par ce que ce dernier est considéré comme le miroir de la société, c'est à travers les romans que la littérature maghrébine s'est fait connue.

#### **2.1 La femme dans le roman coloniale (1945\_1970)**

La littérature maghrébine est apparue vers 1945, avec les écrits des grands écrivains de la première génération telle qu'Ahmed Serfoui avec son roman « *La statu du sel* », Mouloud Feraoun avec son roman autobiographique « *Le fils du pauvre* », « *Les chemins qui montent* ».

Pour parler de la femme dans le roman maghrébin de la première génération, nous avons choisi les écrits qui l'ont marqué, à l'exemple le roman de l'écrivain Mohammed Dib intitulé « *La grande maison* » dont il a parlé d'un jeune enfant qui s'appelle Omar qui vit avec sa famille dans un endroit qui s'appelle « Dar sbitar » avec tant de gens. Ce roman décrit parfaitement la société Algérienne sous la colonisation française, il parle ainsi des femmes au foyer qui consacrent leur temps seulement pour les tâches ménagères, qui ne connaissent pas la vie en dehors de la porte de leur domicile, qui espèrent d'avoir seulement un toit pour abriter, et d'être à côté d'un homme pour se protéger, en ignorant les facteurs essentiels de la vie, dans ce roman Dib nous a parlé des femmes ignorantes et piteuses « qu'est ce que nous sommes ? une pauvre femme, sans plus ? Nous n'avons pas été instruites et préparées à connaître »<sup>144</sup>

Mohamed Dib nous parle dans son roman des femmes qui étaient contre l'idée d'instruction et de savoir « l'instruction ce n'est pas pour toi, verre de terre »<sup>145</sup>, il parle de la femme ignorante qui ne sait pas communiquer avec les autres d'une façon civique, qui utilise un langage féroce et une voix menaçante « ...Omar ! Omar ! Reviens, la fièvre noire t'emporte »<sup>146</sup>

La fille est représentée dans le roman de Dib « *La grande maison* », comme une sorte de bombe qui risque de s'exploser à tout moment, elle se voit comme un malheur pour

---

<sup>143</sup>Didier, Béatrice, L'écriture. Femme. Ed.puf.press universitaire de France. Paris.1991.p.34

<sup>144</sup>Mohammed, Dib. La Grande Maison.©Edition de seuil.1958.1996.p62

<sup>145</sup>Mohamed.Dib.La Grande Maison.©Edition de seuil.1958.1996.p82.

<sup>146</sup>Ibid. P.40.

## Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

---

sa famille, qui ne gagne le respect de personne, malgré les efforts qu'elle fournisse pour leur bonheur.

«Une fille ne compte pour rien. On la nourrit quand elle devient pubère, il faut la surveiller de près. Elle est pire qu'un aspic. A cet âge, elle vous fait des bêtises dès que vous tournez le dos. Ensuite, il faut se saigner les veines pour lui constituer un trousseau, avant de s'en débarrasser »<sup>147</sup>

Nous remarquons que Mohamed Dib dans son roman a représenté la femme algérienne dans l'époque coloniale, comme un être faible et impuissant, il a introduit les actants féminins dans son œuvre, qui sont passifs, qui sont incapables de changer leur situation de vie.

Pour parler de la femme, dans le roman maghrébin d'expression française de la deuxième génération, nous avons choisi le roman qui la vraiment marqué, qui le roman de Mouloud Feraoun intitulé « *La terre et le sang* », le narrateur a utilisé beaucoup de personnages féminins (Kamouma, Smina, Chabha, Wardia...) Mais toutes ses femmes vivent une vie traditionnelle, elles ne voulaient pas s'ouvrir à d'autre situation, elles sont toutes soumises et impuissantes « Elle se soumettent parfois sans bornes, non le dégoût qui empoisonne l'existence, mais une espèce de scepticisme qui leur fait supporter leur sang absurde par avance tout acte rébellion auquel peut se livrer l'une des leurs »<sup>148</sup>

Nous soulignons que la naissance d'une fille chez la société algérienne d'autrefois d'après le roman ce n'est plus un moment de bonheur mais un moment de chagrin et de tristesse pour sa famille.

La femme est représentée dans le roman de Feraoun comme un être dépossédée de tout ses droits, même celui de se sentir belle, elle peut l'être une fois qu'elle est mariée, parce que dans ce cas, elle est obligée de se faire jolie pour que son époux soit satisfait d'elle, mais dans le cas où l'homme s'absente de la maison, ou il n'est plus en vie, la femme néglige sa beauté, elle ne prend pas soin d'elle et elle va s'enterrer dans la tristesse « la femme mariée ayant son mari auprès d'elle se permet d'être coquette mais les veuves ainsi que celle dont les maris sont absents tiennent à paraître négligées pour éviter les regards. Les demoiselles, pour se marier peuvent se faire vouloir »<sup>149</sup>

### 2.2 La femme dans le roman de la décennie noire(1990-2001)

Après les années de l'indépendance l'Algérie a connu une période très marquante qui a poussé les écrivains algériens à écrire, cette période est « la décennie noire », qui a

---

<sup>147</sup>Ibid. P.86.

<sup>148</sup>Mouloud, Feraoun, *La Terre et le sang*. Enag/Edition-Alger. 1998.P31.

<sup>149</sup>Mouloud, Feraoun, *La Terre et le sang*. Enag/Edition-Alger. 1998.P83.

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

bouleversée la vie du peuple, qui a causé l'assassinat et l'exile des intellectuels, a l'exemple de Smaïl Yefsah et Tahar Djaout qui était exécuté par un groupe de terroristes, qui a choisi de mourir que de taire face à ses crimes qui se commissent contre le peuple algérien « .le silence, c'est la mort, et toi, si tu tais tu meurs et si tu parles tu meurs. Alors dis et meurs »<sup>150</sup>, cette période sanglante a poussé les écrivains à prendre leurs plumes pour écrire.

Comme Kateb Yacine, Assia Djebar, Wahiba Khiari aussi a sorti de son silence pour dénoncer les dépassements qui se pratiquent contre les femmes, elle a écrit un roman qui s'intitule « *Nos Silences* », dans lequel elle a parlé de l'Algérie des années 1990, où les femmes ont été violées, assassinées, il parle aussi des filles très jeunes qui se sont tuées sous le regard de leurs familles. En revanche, c'est l'écriture pour vaincre les silences, c'est un roman contre l'oubli.

Citant encore le roman de Leïla Sebbar qui s'intitule « *La jeune fille au balcon* », qui traite comme sujet, une jeune fille qui a vécu la période de la décennie noire où tout était interdit, dangereux, où la fille était obligée de porter le voile et d'obéir aux ordres des « Djihadists », qui menacent de tuer toutes les filles qui sortent sans foulard, celle qui prennent les cours de la musique ou du sport

« Ça veut dire que des hommes sont venus au collège et ils ont menacé la directrice. Si elle ne sépare pas les filles des garçons, si elle garde les élèves qui ne portent pas le hidjeb, si les filles vont au cours de musiques, de science naturelle en en éducation physique... ils reviendront »<sup>151</sup>

Il parle d'une maman qui se bat pour que sa fille n'ait pas le même destin qu'elle, pour que sa fille ne soit pas ignorante « Des instituteurs, des professeurs, des recteurs sont assassinés, sa mère le sait, elle n'a pas peur, elle ira »<sup>152</sup>, l'œuvre de Leïla Sebbar décrit aussi, les mariages forcés avec des filles mineures et que les terroristes les prennent par force : « on enlève des jeunes filles, lorsque elle sont seules dans l'appartement ... Sous les menaces, elle doivent suivre deux hommes armés qui les emmènent dans les maquis pour les marier à des combattant islamistes... Ils les prennent jeunes, elle sont vierges »<sup>153</sup>.

### **3 La littérature féminine d'expression française :**

Ajoutant un mouvement très important à la littérature maghrébine d'expression française qui est l'émergence de la littérature féminine de l'expression française vers la deuxième moitié de XIX siècle,

---

<sup>150</sup> [www.citation-célèbre.com/consulté](http://www.citation-célèbre.com/consulté) le 07/08/2022

<sup>151</sup> Leïla, Sebbar. *La Jeune fille au balcon*. Ed Point, 25 bd Remain-Rolland, Paris. 14. P.23.

<sup>152</sup> Ibid. P.24.

<sup>153</sup> Ibid. P.31.

## Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

---

« Taous Amrouche, Assia Djébar et Fatima Mernissi, qui sont les pionnières de ce mouvement au Maghreb, d'autre encore plus nombreuses, ont écrits les souffrances, les aspirations et les rêves des femmes à travers des personnages féminins et masculins tiraillés entre l'émergence de l'individu en tant que entité libre de ses choix et le poids d'une société qui a tendance à dissoudre l'individualité, jusqu'à l'effacer dans le groupe »<sup>154</sup>

En analysants ses romans, nous avons constaté qu'il existe un point commun entre eux, c'est que tous ses écrits parlent de la femme maghrébine comme étant soumise et faible, qui perd son statu de l'être humain, et qu'elle est toujours enfermée, reléguée et humiliée.

### 4 Le rôle de la religion dans la soumission de la femme

Lors de notre analyse du roman « *Aimer Maria* » de Nacera Belloula, nous avons remarqué que l'écrivaine a parlé de la religion et de la société traditionnelle, dominée par les moralistes religieux, qui influencent sur la vie de la femme maghrébine.

Nacera Belloula a introduit le thème de la religion vu que cette dernière a une impacte directe sur la femme, à travers les époques les hommes de religion autrement dit « les mouftais » signalent des fatouas qui méprisent la femme et la pousse à être captive de l'homme, ils donnent des fatouas qui les servent.

En revanche, ces criminels interprètent l'islam à leur guise, ils font en sorte que la femme sera marginalisée et laissée, il la met dans une situation d'infériorité dominée par l'homme.

En faisant une étude approfondie pour le roman, nous avons remarqué que Nacera Belloula a donné plus d'importance pour la religion, d'ailleurs elle a commencé son histoire avec une citation de Djalal-od-Din-Rumi « Il y a une voix qui n'utilise pas les mots. Écoute ! »<sup>155</sup>, à la mesure de lire le roman nous avons remarqué la présence des termes religieux à l'exemple (Dieux, imam, livre saint, prêche, malédiction...).

L'héroïne de notre corpus a eu l'espoir d'avoir sa liberté et de vivre sainement dans la vie éternel mais en écoutant un imam à la télévision qui a dit que la femme dévouée et fidèle va rejoindre son mari au paradis, elle s'est complètement désespérée, les dires de l'imam étaient comme une épée au centre de son cœur « ...l'imam qui a affirmé que l'épouse, pieuse, dévouée et croyante sera récompensée par Allah, quelle entreras au paradis et y retrouvera son mari pour l'éternité. Il a dit également quelle le partagera avec des femmes et des Houris »<sup>156</sup>, en écoutant cela Maria est devenue comme une folle, parce que elle ne peut pas admettre l'idée de passer tout le reste de sa vie avec un homme qui 'il l'a tout interdit, elle ne peut pas

---

<sup>154</sup>site.google.com>site>littératuremaghrébine>expressionfrançaise.Consulté le 08/008/2022.

<sup>155</sup>Nassira, Belloula, *Aimer Maria* Éditions Chihab. Alger.2018.p.07

<sup>156</sup>Ibid. P.49.

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

accepter de vivre avec un monstre qui l'a blessée et harcelée , et qui a transformé sa vie à un cauchemar, afin de la rassurer sa fille Nora lui a dit « leurs prêches empêchent les gens de vivre en paix, avec eux tout est tordu et compliqué... Tout devient interdit. Change donc de chaîne »<sup>157</sup>

En outre, d'après les passages du roman Maria était une femme serviable et patiente et son cœur est rempli de bonté « son unique ambition devient le bien-être du mari et la religion lui dicte de se prosterner à ses pieds »<sup>158</sup>, en plus elle est une bonne croyante, elle n'a jamais désobéi le bon Dieu « Non, non jamais je n'ai rien fait de ce qui fâche Dieu »<sup>159</sup>, sous le choc de prêché de l'imam Maria dit « comment m'imaginer dans cette perspective de soumission encore au mari, à lui appartenir pour l'éternité. Comment me résoudre à lui appartenir dans une autre vie ? »<sup>160</sup>, Comme Maria était si proche d'Allah, elle savait que le bon Dieu dans sa grandeur ne peut pas opprimer sa créature, elle n'arrive pas à croire ce que l'imam a prononcé, choquée et abasourdie de ce qu'elle a entendu à la télévision elle a dit « longtemps j'ai cru que Dieu dans sa grande bonté allait me récompenser pour cette vie perdue, mais là devant cette soudaine vérité, je n'ai plus peur ni de l'autre ni de Dieu »<sup>161</sup>

Par ailleurs, Alya dit dans un passage en parlant de la vie misérable de sa maman et toutes les circonstances qui l'ont poussés à devenir une femme soumise et fragile « comment ai-je fait pour ne pas m'apercevoir que sa crainte et sa peur de lui, de Dieu, imposées par la société, la rend si insignifiante et la maintiennent dans cet état végétatif »<sup>162</sup>, elle ajoute encore « Obier a Dieu et subir un homme dans sa chair et son amour propre, juste pour gagner le paradis »<sup>163</sup>

l'héroïne de notre roman a tout supporté a tout subit, elle s'est permit de devenir captive pour son mari, elle a goutté à petites gorges toutes sortes de souffrance seulement pour qu'elle soit récompensée dans au-delà, mais le prêchait de l'imam à tuer tout espoir en elle « j'ai obier aveuglement à tout ce qu'on me disait de faire pour être une bonne épouse, croyante et dévouée... Imagine-tu ma fille, le calvaire ? Le résultat ? Un imam fou me dit que je serai encore baissée »<sup>164</sup>

---

<sup>157</sup>Idem.P.49.

<sup>158</sup>Ibid. P.92.

<sup>159</sup>Ibid. p.128

<sup>160</sup>Nassira, Belloula, Aimer Maria Éditons Chihab. Alger.2018.P.59.

<sup>161</sup>Idem.P.58.

<sup>162</sup>Ibid. P.82.

<sup>163</sup>Ibid. P.83.

<sup>164</sup>Ibid. P.107.

## Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

---

En fin, l'homme aussi se sert de la religion pour assouvir ses besoins et ses intérêts et cela se justifie quand Alya a dit « Notre mère ne sait pas combien les lois masculines sont incongrues, ni que les hommes se servent de Dieu pour mieux asservir les femmes »<sup>165</sup> et dans un autre passage elle ajoute « Pourquoi Dieu a-t-il accordé autant de pouvoir à l'homme »<sup>166</sup>, elle dit encore « La religion renforce les hommes et asservit les femmes. Comme beaucoup de femmes notre mère accepte son sort en accomplissant ses devoirs envers Dieu et envers le mari juste pour être récompensée dans l'au-delà »<sup>167</sup>, en analysant ses passages nous avons constaté que, Maria ignore ce que vraiment la religion lui dicte à propos de ses droits, et elle a supporté la méchanceté de son mari, et sacrifié son bonheur pour satisfaire son époux.

Ya un groupe d'écrivains maghrébins qui ont parlé dans leurs écrits, sur les dépassements qui se pratiquent sur les femmes au nom de la religion, qui violent la dignité de la femme rien que pour rassasier pleinement leurs besoins.

Prenant comme exemple le roman de Tahar Ben Jelloun intitulé « *L'enfant de sable* », ou il a dénoncé la manière dont la femme arabo-musulmane est exploitée, il a parlé de l'injustice envers la femme, et dans ce roman il a fait une comparaison entre son personnage principale quand il déguisé en garçon au nom d'Ahmed, et du respect qu'il a eu de la part des autres, et le pouvoir d'être libre, et quand ce personnage est devenue femme au nom de Zahra, les équilibres sont changés, cette dernière a vécu l'injustice l'interdit.

Entre autre, Ben Jelloun a parlé de l'inégalité qui existe entre les deux sexes « masculin », et « féminin », dans un passage il dit d'un époux qui s'adresse à sa femme « tu es une femme de bien, épouse soumise, obéissante... »<sup>168</sup>, en analysant ce passage nous pouvons comprendre que la femme maghrébine ne porte pas son statut de femme, mais bien au contraire elle est dépourvue de ses droits et laissée à la marge, en outre dans un passage du roman « *L'Enfant de sable* » l'écrivain a clairement parlé de tous les facteurs qui ont permis à l'homme d'être supérieur par rapport à la femme « on m'a appris à agir et à penser comme un être naturellement supérieur à la femme, tous me le permettent : la religion, le texte coranique, la société, la tradition, la famille, le pays... »<sup>169</sup>

---

<sup>165</sup>Ibid. P.128.

<sup>166</sup>Idem.P.128.

<sup>167</sup>Idem. P.128.

<sup>168</sup>TAHAR, Ben Jelloun, *L'enfant De Sable*, Edition LAPHOMIC-Alger. 1998.p.21.

<sup>169</sup>Ibid. P.152.

## Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

D'après ce qu'a dit Ben Jelloun, nous réalisons que le pouvoir de l'homme maghrébin n'est pas venu de nulle part, mais il a capté des sources à poids lourds, et son arrogance du à des pratiques ancrées depuis la nuit des temps.

### 5 La femme et la société patriarcale

#### 5.1 Le système patriarcal

Le patriarcat est une forme de vie dans une société qui donne plus de pouvoir à l'homme (père), ou la femme est soumise sans limite et son contrôle à ce régime patriarcal, ce genre de phénomène ce règne généralement dans les sociétés arabo-musulmanes, et dans les sociétés maghrébines, ou l'homme se voit en quelque sorte « sacré », personne ne peut le désobéir, c'est lui le patron qui ordonne et qui gère tous.

#### 5.2 Le patriarcat selon le Larousse

Le dictionnaire le Larousse défini le patriarcat comme étant «Forme d'organisation sociale dans laquelle l'homme exerce le pouvoir dans le domaine politique, économique religieux, ou détient le rôle dominant au sein de la famille par rapport à la femme »<sup>170</sup>

Ce fait se pratique volontairement par l'homme à fin de dénigrer et de rabaisser la femme « Le patriarcat n'est pas un malentendu dans l'histoire de l'humanité, c'est un fait avéré, une volonté de domination des hommes sur les femmes »<sup>171</sup>

Nacera Belloula a toujours critiquer le système patriarcal dans ses écrits, elle a parlé des femmes victimes des traditions et des coutumes archaïques qui mettent la femme sous le pouvoir de l'homme.

Dans notre corpus d'étude « Aimer Maria », Nassira Belloula a trop parlé de ce système vu que son personnage principal était victime des pratiques sociales «une vie codifiée, conventionnelle avec ses barrières sociales »<sup>172</sup>, dans un passage du roman Maria dénonce les idées archaïques provocantes qui incitent les femmes à être soumises « Mais à quoi bon tant que la situation les conforte dans leur égocentrisme patriarcal ? nous voici donc dans ce schéma archaïque dévolutif auquel chaque femme cherche un moyen de résister »<sup>173</sup>, elle ajoute encore « Suivre à tout, au système, aux coutumes, à la religion, au père, au mari, à leur guère sournoise contre nous »

En parlant de cette société purement masculine qui n'accorde plu de place pour la femme Maria déclare « je comprends qu'il me sera difficile de lutter contre les stéréotypes et

<sup>170</sup>Citein<http://www.Larousse.fr/dictionnaires/Français/patriarcal/58489>, consulté le 08/08/2022.

<sup>171</sup>[www.citationcélebre.com](http://www.citationcélebre.com) consulté le 09/08/2022.

<sup>172</sup>Nassira, Belloula, Aimer Maria Éditions Chihab. Alger. 2018. p.18

<sup>173</sup>Ibid. P44.

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

les préjugés. Personne ne va croire que l'autre est un mauvais époux, il prend tellement son rôle à cœur, celui d'un bon père de famille, doux avec ses filles ... Il n'est ignoble qu'avec moi »<sup>174</sup>

En revanche la fille Alya étant une fille intellectuelle montre son désaccord en vers ce système patriarcal, elle refuse l'idée que sa maman se soumit aveuglement à ses comportements méprisants :

« Mais jamais mis cela sur le compte de son éducation, de son manque d'instruction, des règles de la servitude inculquées dès l'enfance aux femmes, ce qui les fragilises les transformes en proies faciles devant l'ordre sociale et religieux »<sup>175</sup>

Elle dit aussi que tous les comportements de sa maman dépend du regard de la société, et qu'elle ne peut jamais vivre autrement ou de sortir de cercle sociale, elle s'est transformée à un objet d'obéissance « c'est tout le regard de la société qui la décompose, la remodèle, qui trace son parcours »<sup>176</sup>

En outre, avec un air agressif et coléreux Alya dit « comment ai-je fait pour ne pas m'apercevoir que sa crainte et sa peur de lui, de dieu imposées par la société, la rendent si insignifiante... »<sup>177</sup>, Elle ajoute aussi que sa maman avait tors quand elle a pensé que tous les hommes se comportent comme le mari de Rouza, qui est un mari aimant et respectueux, mais elle ignore l'idée que les autres hommes sont pétrés tous de la même pâte, ils sont tous arrogants, brutaux, étroits et narcissiques

« Son père semble être une exception car les hommes d'ici sont tous façonnés dans la même matrice de la sacré-sainte- éducation du patriarcat. Celui qui sort de ce moule est accusé de trahison par ses pairs, ... il devient un qualificatif pour le désigné, juste parce que sa femme se permet de certaine liberté de mouvements »<sup>178</sup>

En plus, Nacera Belloula a écrit dans son roman que l'homme maghrébin se sert de la femme au nom de dieu et de la religion « depuis la nuit des temps le système patriarcal a trouvé écho dans la religion et a fait de dieu un allié dans cette aliénation acharnée contre tout ce qui féminin ». <sup>179</sup>

---

<sup>174</sup>Ibid. P130.

<sup>175</sup>Nassira, Belloula, Aimer Maria Éditions Chihab. Alger.2018. P.40.

<sup>176</sup>Ibid. P41.

<sup>177</sup>Ibid. P82.

<sup>178</sup>Ibid. P90.

<sup>179</sup>Ibid. P109.

## Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »

---

Vers les dernières pages de notre corpus « *Aimer Maria* », l'écrivaine a dit que jusqu'à nos jours, il y a des femmes qui se marie malgré elle, des femmes qui sont privées de parole, qui sont totalement domines par l'homme :

« Des hommes qui pensent détenir entre leurs mains un droit de vie et de mort sur leur épouses. Beaucoup d'entre nous supportent une servitude domestique et sexuelle, car la société n'a rien prévu pour une femme divorcée ou seule »<sup>180</sup>

Elle ajoute aussi que, « l'orgueil et l'honneur masculins qui ne semblent prendre mesure que dans l'assujettissement de la femme »<sup>181</sup>

Le patriarcat est devenu un fait naturel dans les sociétés maghrébines, il est en quelque sorte génétique et héréditaire, quand le père meurt, son fils prends naturellement sa place, ce phénomène est le sujet de beaucoup d'écrivains maghrébins, qui dénoncent fortement ces pratiques patriarcales qui empêchent les sociétés maghrébines de rejoindre le chemin de développement.

Nous avons fait appel au roman de Tahar Ben Jelloun intitulé d « *L'enfant de sable* » du fait que ce dernier a représenté la société patriarcal et toutes les idées ancrées dans l'esprit des hommes maghrébins qui jouent le rôle de dominant sur les femmes, et qui fassent l'impossible pour supprimer son existence.

Dans un premier lieu Tahar Ben Jelloun a parlé de la tristesse qui règne la maison quand la femme donne naissance à une fille, il a parlé du père de son personnage principal « Ahmed », qui vivait toujours dans le chagrin parce que son épouse accouche seulement des filles, son cœur est remplié des sentiments de haine et de l'intolérance en vers ses filles au point qu'il espère les enterraient vivantes « il faisait tout pour les oublier, pour les chasser de sa vue.

Par exemple il ne les nommait jamais »<sup>182</sup>, il déclare à sa femme que les filles sont à elle, il ne les a jamais aimées « elles sont à toi. Je leur ai donné mon nom. Je ne peux leur donner mon affection parce que je ne les ai jamais désirées »<sup>183</sup>, dans ce roman l'écrivain a parlé des pères qui considèrent la naissance des filles comme un malheur, y a même ceux qui les voient comme une malédiction, en deuxième lieux, Ben Jelloun dit que les femmes dans les sociétés arabo-musulmanes sont dominées complètement par l'homme autoritaire « C'est vrai ! Dans cette famille, les femmes s'enroulent dans un linceul de silence...elles

---

<sup>180</sup>Nassira, Belloula, *Aimer Maria* Éditons Chihab. Alger.2018.p.136

<sup>181</sup>Ibid. P.144.

<sup>182</sup>TAHAR, Ben Jelloun, *L'enfant De Sable*, Edition LAPHOMIC-Alger.1998.p.17.

<sup>183</sup>Ibid. P.22

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

obéissent... mes sœurs obéissent »<sup>184</sup>, dans un passage le personnage Ahmed afin d'humilier ses sœurs il leurs dit « Si la femme chez nous est inferieur à l'homme ce n'est pas parce que Dieu l'a voulu ou que le prophète l'a décidé, mais parce qu'elle accepte ce sort. Alors subissez et vivez dans le silence »<sup>185</sup>

En troisième lieu, Tahar Ben Jelloun a parlé aussi de la douleur qu'elle subisse la femme, en vivant dans l'enfermement « Nous somme femmes avant d'être infirmes, ou peut-être nous sommes infirmes parce que femmes »<sup>186</sup>, après que le personnage principal Ahmed a retiré le masque de l'homme pour montrer son vrai visage qui est celui d'une femme, elle a reproché la soumission et l'interdit qu'elle vit la femme pour la société patriarcale « vous savez combien notre société est injuste avec les femmes, combien notre religion favorise l'homme »<sup>187</sup>

En fin, Tahar Ben Jelloun, a soutenu la cause féminine, il a dévoilé le quotidien malheureux des femmes, il a aussi critiqué la société masculine « je sais dans ce pays, une femme seule est destinée à tous les refus. Dans une société morale, bien structurée... une femme seule, célibataire ou divorcée, une fille-mère, est un être exposé à tous les rejets »<sup>188</sup>

---

<sup>184</sup>TAHAR, Ben Jelloun, L'enfant De Sable, Edition LAPHOMIC-Alger. 1998.p.53.

<sup>185</sup>Ibid. P.66.

<sup>186</sup>Ibid. P.80.

<sup>187</sup>Ibid. P.87.

<sup>188</sup>Ibid. P.154.

## **Chapitre 4 Etude de la soumission dans le roman « Aimer Maria »**

---

### **Conclusion**

En guise de conclusion, dans ce 4<sup>ème</sup> chapitre intitulé «la soumission de la femme dans la société maghrébine », nous avons parlé de la soumission au sens global, puis nous avons développé le sujet de la soumission de la femme, et nous avons parlé ainsi de la femme et la religion, et la valeur de cette dernière dans la société patriarcale, en s'appuyant sur notre corpus d'étude « *Aimer Maria* » de Nacera Belloula, et nous avons utilisé comme exemple les écrits des autres écrivains maghrébins, pour voir la place qu'elle occupe la femme dans la société masculine.

## *Conclusion générale*

## Conclusion générale

---

Après l'étude que nous avons faite, pour le roman « *Aimer Maria* » de Nassira Belloula, nous remarquons que c'est un roman qui a parfaitement décrit la femme algérienne et qu'il a récapitulé la vie qu'elle connaît cette dernière dans la société traditionnelle.

A la réalisation de ce projet de fin d'étude, qui s'intitule « *la femme entre la soumission et l'anticipation* », qui a pour objectif, l'étude de la soumission de la femme dans le roman « *Aimer Maria* ».

A travers ce récit, Nassira Belloula a essayé de rapprocher l'image de la femme dans la société algérienne, en dévoilant toutes les réalités cachées et tout les facteurs qui permettent à l'homme de couper les chemins qui mènent à la liberté pour cette pauvre femme, en la mettant dans une prison qui n'a pas accès ni à la liberté, ni à la joie, ni même à la vie.

En lisant ce roman, nous avons eu une sensation que ce dernier ce n'est pas un simple écrit, mais un récit qui transmet la douleur de Maria qui a vécu l'enfermement et l'interdit auprès de son conjoint, c'est un récit qui a traduit les sentiments de cette pauvre femme qui a résisté à trente ans d'humiliation et de soumission et qui a vécu l'enfer avec un mari narcissique et arrogant.

A fin de réaliser un travail bien organisé, nous avons divisé notre mémoire en quatre chapitres, où nous avons répondu sur la problématique de départ qui dit : "Qu'elle est la place réservée pour la femme dans la société algérienne ? Et quelles sont les facteurs qui l'ont poussé à être soumise.

En premier lieu, nous avons étudié le paratexte en se focalisant sur l'ouvrage théorique de Gerard Genette et nous avons fait l'étude de tous les éléments qui appartiennent à la première de couverture et à la quatrième de couverture tel que (le titre, nom de l'auteur, maison d'édition, l'image ...etc.).

Dans deuxième chapitre, qui s'intitule « L'analyse thématique dans le roman « *Aimer Maria* », nous avons défini la notion du thème ainsi la critique thématique, puis nous avons dégagé tous les thèmes qui sont en rapport avec le sujet principal de notre recherche à l'exemple( l'enfermement, la violence, la douleur...).

Le troisième chapitre, intitulé « l'analyse des personnages dans le roman « *Aimer Maria* », nous l'avons consacré pour l'étude des personnages qui semblent avoir un rôle très important dans le roman à l'exemple de "Maria, alya, l'autre, Ali..." en s'appuyant sur la théorie d'analyse de Philippe Hamon et en appliquant le schéma actantiel de Greimas.

En dernier lieu, , dans le quatrième chapitre, nous avons étudié la soumission de la femme dans notre corpus d'étude « *Aimer Maria* » où nous avons défini le terme de la

## Conclusion générale

---

soumission de la femme et nous avons développés le thème de la femme dans le roman maghrébin, et puis nous avons parlé de rôle de cette dernière dans la religion, en fin nous avons essayé de traiter le titre de "*la femme et la société patriarcale*" Tout cela nous l'avons réalisé en se basant sur notre corpus d'analyse et sur d'autres romans qui ont parlés de la soumission de la femme .

En conclusion, nous espérons qu'avec cette modeste recherche, nous avons atteint l'objectif que nous avons fixé au début de notre travail, et nous dirons qu'à travers notre étude, nous avons pu faire passer le message que Nassira Belloula veut transmettre en rédigeant son roman intitulé « *Aimer Maria* ».

## Référence bibliographiques

---

### Corpus d'étude :

BEN JELLOUN, Tahar, *L'enfant de sable*, Ed la PHOMIC, Alger, 1988.

BELLOULA, Nassira, *Aimer Maria*, CHIHAB EDITION, Alger, 2018.

### Ouvrages de fiction :

CIXOUS, Hélène, *Le rire de la Méduse*, Ed Galilée, Paris, 2010.

DJEBBAR, Assia, *Ces Voix qui m'assiègent*, Ed Alba Michel, Paris, 1999.

DIB, Mohammed, *La Grande Maison*, © Ed du seuil, Paris, 1958, 1996.

FERAOUN, Mouloud, *La Terre et le sang*, Enag/Ed-Alger, 1998.

SEBBAR, Leila, *La Jeune Fille au balcon*, Ed Seuil, Paris, 1996.

### Ouvrages théoriques :

GINETTE, Gerard, *Seuil*, collection poétique du Seuil, 1987.

GINETTE, Gerard, « *figure II* » 2ditions Seuil, Paris 1969.

JUSTIN T. Ouoro, *Sciences du langage : articulation, désarticulations, réarticulassions*, édition publibook.

LEO, Houk, *La Marque de titre*, La Haye, Mouton, 1981.

HAMON, Philippe, *Le Personnel du roman*, Droz, Genève, 1983.

BARTHES, Roland, *Introduction à l'analyse structurale du récit*, communication, 1996.

JOUVE, Vincent, *Poétique du roman*, Ed. Armand Colin, Paris, 2007.

### Dictionnaires et journaux

PAUL, Aron, SAINT JACQUES Denis, BEAUDET Marie-Andrée, *Le dictionnaire du littéraire*, 2002.

*Larousse, SEJER*, 2004, deuxième édition.

Le dictionnaire *Le Petit Larousse*.

Le dictionnaire *Le Robert*.

<https://www.presse.fm/doc.com>

<http://www.elwatan.com/edition/culture/nassira-belloula-romanciere-algerienne-les-editeurs-algeriens-doivent-faire-des-coeditions> consulté le 12/06/2022

<http://www.madame.lefigaro.fr> consulté le 02/08/2022.

### Sitographie :

Www://wikipédia. Org/wiki/Paratexte. Consulté le 26/05/2022.

[www.cntrl.fr](http://www.cntrl.fr)>etymologie>titre consulté le 27/05/2022.

<http://fr.wékipidia.org/wiki/Rouge> consulté le 06/06/2022.

[www.fr.wikipedia.org](http://www.fr.wikipedia.org) consulté le 12/06/2022.

Frm, Wiklinary.fr>français>thème consulté le 13/06/2022.

## Référence bibliographiques

---

[www.Larousse.fr>français>thème](http://www.Larousse.fr/français>thème) consulté 13/06/2022.

<http://www.cairn.info/>/histoire-litteraire> consulté le14/06/2022.

<http://www.cairn.info/>/histoire-litteraire>.consulté le14/06/2022.

Wikipedia, consulté le16/06/2022.

[www.be>campagne>article](http://www.be>campagne>article).consulté le16/06/2022.

<http://www.Lesmotsdenyra.com>leviol-conjugal>. Consulté le 02/07/2022

[www.lecthot.com](http://www.lecthot.com) consulté le. 04/07/2022

[www.citation-célèbre.com](http://www.citation-célèbre.com) consulté le 12/06/2022.

<http://dictionnaire.lerobert.com>consulté le 27/07/2022.

<http://www.larousse.fr>consulté le 28/07/2022

<http://prenoms.famili.fr> consulté le 01/08/2022.

<http://.aufeminin.com>consulté le 05/08/2022.

[www.larousse.fr](http://www.larousse.fr). consulté le 06/08/2022.

Biblios-nouvelob.com.consulté le06/08/2022.

[www.citation-célèbre.com](http://www.citation-célèbre.com).consulté le 07/08/2022

site.google.com>site>littératuremaghrébined'expressionfrançaise.Consulté le 08/08/2022.

Citein<http://www.Larousse.fr/dictionnaires/Français/partiarcal/58489>,consultéle 08/08/2022.

[www.citationcélèbre.com](http://www.citationcélèbre.com) consulté le 09/08/2022.